

Contrat quadriennal

2008-2011

UMR 6173 - CITERES



Cités, Territoires, Environnement et Sociétés

Contractualisation vague B 2008-2011

**Dossier de demande de reconnaissance
d'une unité de recherche auprès du ministère
et éventuellement d'association à un EPST ou EPIC**

Fichier UR1 : Identification, moyens, dossier scientifique

CITERES UMR 6173

Cités, Territoires, Environnement et Sociétés

Serge THIBAUT

(DS MSTP 6, 7 - Sections CNRS 39,31,32, 33)

TABLE DES MATIÈRES

I Structuration et moyens de l'unité faisant l'objet d'une demande de reconnaissance	5
I.1 - Caractéristiques de la demande de reconnaissance	5
I.2 - Moyens matériels et financiers	7
I.2.1 - Ressources annuelles de l'unité (TTC) au cours des quatre dernières années	7
I.2.2 - Budget prévisionnel de l'unité pour le prochain contrat	7
I.2.3 – Liste des achats d'équipements souhaités ou programmés pour le prochain contrat	9
I.3 - Ressources humaines	10
1.3.1. Personnel permanent	10
1.3.2. Personnel non permanent	10
I.4 - Etat des surfaces recherche occupées par l'unité de recherche	10
I.5 - Liste des thèmes de recherche et des équipes internes de l'unité proposée	11
II - Dossier scientifique	15
II.1 - Rapport scientifique concis et utilisation des crédits sur les quatre dernières années	13
1 - Fondation de l'UMR	13
2 - L'UMR en chiffre	16
3 - Objet de recherche	18
4 - Organisation et organigramme de l'umr	20
5 – Utilisation des crédits	21
II.2 - Bilan sur les quatre dernières années	22
1 - Bilan scientifique	22
2 - Bilan structurel	24
II.3 - Déclaration de politique scientifique pour la période 2008-2011	26
1 - Quatre équipes	26
2 - Quatre thèmes transversaux	27
3 - Quatre actions prioritaires	28
II.4 - Note de synthèse du Laboratoire Archéologie et Territoires	29
1 - Bilan 2004-2007	30
2 - Projet 2008- 2011	44
II.5 - Note de synthèse de l'Equipe Monde Arabe et Méditerranée	48
1 - Composition de l'Equipe	49
2 - Positionnement scientifique	49
3 - Publication de l'équipe depuis 2003	50
4 - Bilan par axe de recherche	50
5 - Projet 2007-2008	52
6 - Conclusion	54
II.6 - Note de synthèse de l'Equipe Ville Société Territoire	55
1.- Bilan global de l'équipe VST 2003-2006	56
2 - Les activités de recherche des équipes	60
3 - Le Projet de l'équipe CoST	64
4 - Le projet de l'équipe IPA-PE	65
5 - Conclusion	66
III – La formation permanente	68
IV – L'hygiène et la sécurité	68

I - Structuration et moyens de l'unité faisant l'objet d'une demande de reconnaissance

I.1 - Caractéristiques de la demande de reconnaissance

Établissement demandant le rattachement de l'unité à titre **principal** : Université François Rabelais

Etablissement(s) demandant le rattachement de l'unité à titre **secondaire** :

Label demandé

Demande de reconnaissance auprès du ministère	
Demande d'association à un EPST ou EPIC * (<i>préciser</i>) : <i>CNRS</i>	Label demandé : UMR Unité mixte de recherche CNRS/ministère
Autre EPST/EPIC concerné :	

* Cocher ici si l'unité présente également une demande de reconnaissance d'une ERT interne.

Type de demande

nouvelle unité (création « ex-nihilo »)

X unité issue d'unité(s) contractualisée(s) (*souligner le type de restructuration*) : **renouvellement de l'unité de recherche** ; unité issue de l'éclatement d'une ancienne unité reconnue ; fusion de plusieurs unités reconnues ; éclatement-fusion.

Situation antérieure de l'unité

Etablissement principal	Label et n°	Nom du responsable précédent	Intitulé de l'unité	Date de la dernière reconnaissance
Université F.Rabelais TOURS	UMR 6173	THIBAUT Serge	CITERES	01-01-2004

Intitulé complet de l'unité (au 1^{er} janvier 2008)

Cités, Territoires, Environnement et Sociétés - **CITERES**

Responsable (au 1^{er} janvier 2008)

M./Mme	Nom	Prénom	Corps-Grade	Organisme (le cas échéant)	Section du C.N.U. ou de l'organisme
Mme	Larrue...	Corinne.....	Professeure	24 ^{ème} section CNU

J'autorise la diffusion de mon nom sur Internet (annuaire des unités de recherche).

Coordonnées officielles de l'unité

- Localisation et établissement : CITERES – UMR 6173
- Numéro, voie : 33 Allée Ferdinand de Lesseps
- Boîte postale : BP 60449
- Code Postal et ville : 37204 TOURS cedex 03
- Téléphone : 0247361535 Télécopie : 0247361536
- Adresse électronique : citeres@univ-tours.fr
- Site web : <http://citeres.univ-tours.fr>

Partenaire(s) concerné(s) par la demande

* Préciser le DS et le secteur disciplinaire principaux et éventuellement secondaires. Ministère	Départements Scientifiques MSTP *		Secteurs disciplinaires MSTP *	
	principal	secondaire(s)	principal	secondaire(s)
	DS6	DS7	646, 645	642, 643, 731, 732
CNRS	Départements Scientifiques CNRS *		Sections du comité national	
	SHS	EDD	39	31,32, 33
INSERM	Commissions scientifiques spécialisées INSERM			
INRA	Départements de recherche INRA			
INRIA				
IRD	Commissions scientifiques sectorielles IRD			
Autre (préciser) :				

Mots-clefs MSTP (cf. nomenclature)

Sciences sociales de la ville et des territoires - aménagement, urbanisme, architecture, géographie physique, géographie humaine, sociologie, anthropologie, géographie de l'environnement et des risques, géographie sociale et culturelle, politiques publiques,

Sciences historiques de la ville et des territoires – archéologie, préhistoire, protohistoire, antiquité, proche orient antique, moyen âge, XVIe siècle, XVIIe siècle, XVIIIe siècle, XIXe siècle, XXe siècle, hist. des sensibilités, cultures, représentations, histoire des religions

Développement durable - biodiversité

Villes, régions, France, Europe occidentale, Europe méditerranéenne, Monde méditerranéen, Afrique du nord, Afrique saharienne, Proche, Moyen-Orient

Mots-clefs libres

Villes, territoires

Ecole Doctorale de rattachement (établissement, n°, intitulé)

Université François Rabelais ED n°240 Sciences de l'Homme et de la Société

Participation à un programme pluri-formations ou à une structure fédérative (label et n° éventuels, intitulé, responsable)

Maison des Sciences de l'Homme de Tours - UMS 1835 – responsable Sylvette Denèfle. Cette maison actuellement thématique (Villes et territoires) devrait s'agrandir avec l'UMR Renaissance à partir de 2008. Composée alors de deux thématiques, l'UMR 6173 CITERES serait alors l'unité principale de la thématique Villes et territoires.

PPF : Programme pluri-formations histoire de l'alimentation (en demande de création)

PPF : Saint Martin de Tours (en demande de création)

Participation à un Réseau de recherche financé par l'UE (PCRD) (préciser)

I.2 - Moyens matériels et financiers

I.2.1 - RESSOURCES ANNUELLES DE L'UNITÉ (TTC) AU COURS DES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES

ORIGINE	Moyenne annuelle des 4 dernières années *		Taux de TVA**	Remarques éventuelles sur l'évolution
	Etablissement Université	Etablissement CNRS		
Reversement BQR et ressources supplémentaires provenant de l'établissement	2 750	6 750		
Ressources propres (contrats de recherche, prestations...)	227 493	21 332		
Collectivités territoriales	61 468,25			
Communauté européenne	3 2651	190 854		
Fonds National pour la Science (FNS ou solde versé par l'ANR)	65 049			
Fonds pour la Recherche et la Technologie (FRT ou solde versé par l'ANR)				
Crédits ANR (hors FNS/FRT)	119 121			
Total	508 532	218 936		

I.2.2 - BUDGET PRÉVISIONNEL DE L'UNITÉ POUR LE PROCHAIN CONTRAT

La demande de l'UMR vise à maintenir le financement de base actuel en prenant en compte l'augmentation très sensible de son personnel sur la période 2004-2008 (environ 14% toutes catégories confondues), et l'accroissement de ses activités scientifiques.

CREDITS DEMANDES POUR L'ANNEE 2008 : (TTC)	Crédits demandés par l'établissement principal	Crédits demandés éventuellement par les établissements secondaires (préciser)	
	
Crédits scientifiques demandés au ministère (fonctionnement, équipement et vacations)	86 000		
Crédits demandés à l' EPST ou EPIC partenaires :	EPST ou EPIC de tutelle (préciser) : CNRS	Autre EPST/EPIC associé (préciser) :	Autre EPST/EPIC associé (préciser) :
- Soutien de base (fonctionnement et investissement non programmé)	60 000
- Vacances	11 000		
- Infrastructures			
Sous-total EPST/EPIC	77 000		
Autres ressources attendues [collectivités, contrats, subventions (autres que collectivités), autres contributions (dons)] y compris CPER		450 000	
	Cette somme intègre les financements déjà acceptés et ceux qui peuvent être à priori attendus. Nous n'avons pas repris dans ce tableau les financements CPER espérés mais non encore examinés		
Total général			

Pour information CPER

Fleuve et patrimoine ; développement d'un pôle de compétence recherche

Les compétences « recherche » en ingénierie des milieux aquatiques de l'université de Tours touchent non seulement à la restauration des cours d'eau mais aussi à la gestion intégrée des bassins versants et à la valorisation du patrimoine fluvial. Ils s'inscrivent dans une dimension régionale (via la coopération avec les différentes universités ligériennes), nationale (via la participation à la Zone Atelier Loire) et européenne (via la participation à des projets de recherche européens (Projet EUWARENESS, Projet Freude am Fluss notamment). Dans ce cadre, plusieurs thèses ont été soutenues ou sont en cours sur ces thèmes, tant en sciences écologiques qu'en sciences sociales.

La perspective de la création de l'**Institut International Fleuve et Patrimoine** conduit à élargir les thèmes de recherche vers les questions liées au patrimoine fluvial en lien avec le développement local et la gestion des territoires. En outre, une politique de collaboration en direction de pays asiatiques (dans le cadre d'un programme Asia Link notamment) et des pays africains (notamment le Mali autour du fleuve Niger) est en cours de développement, ces pays présentant des problématiques similaires à celles du val de Loire. Le projet est alors de confronter les savoirs et savoir-faire développés au sein de l'université de Tours aux conditions naturelles, économiques et sociales de ces pays.

Le projet proposé ici doit conforter ce pôle de compétences de l'université de Tours en le dotant d'installations et d'équipements adaptés à ses missions. Il s'inscrit en réponse à une demande locale, régionale et nationale, formulée par les acteurs de la gestion patrimoniale des milieux aquatiques et des corridors fluviaux.

Ce tableau présente l'état de la demande dont l'examen est en cours avec une espérance de succès qui ne peut être définit à ce jour.

Crédits attendus dans le cadre du CPER (pour le prochain contrat quadriennal)			Remarques éventuelles
Part Etat	Ministère EPST ou EPIC	513 750	
Part Collectivités locales		513 750	
Total		1 027 500	

I.2.3 – LISTE DES ACHATS D'ÉQUIPEMENTS SOUHAITÉS OU PROGRAMMÉS POUR LE PROCHAIN CONTRAT

Les achats principaux effectués par l'UMR correspondent aux moyens informatiques mis à la disposition des chercheurs de l'UMR, y compris une part significative du personnel non permanent. En plus, l'UMR est conduit à se doter d'un matériel spécifique dédié au traitement de l'information spatialisée.

Descriptif et nombre	Coût unitaire	Source de financement (ministère, EPST ou EPIC à préciser ...) *	Coût total
Jouissance postes informatiques chercheurs avec leur environnement (logiciels, etc.) 15 postes / an soit 60 au total	1 500 €	Ministère, CNRS (D)	90 000 €
Jouissance postes informatiques chercheurs avec leur environnement (logiciels, etc.) 10 postes / an soit 40 au total	1 500 €	Contrats de recherche (D)	60 000 €
Postes informatiques dédiés au traitement des images et de l'information spatialisée avec leur environnement (en complément achat MSH) liés aux projets de recherche 1 poste par an en moyenne	2 000 €	Co financement Ministère et Région (D)	8 000 €
Total			158 000 €

*Préciser si les financements sont demandés (D) ou acquis (A). Faire apparaître les éventuels cofinancements prévus. La justification des financements demandés au ministère et aux EPST/EPIC pour les achats d'équipements doit être explicitée dans le dossier scientifique.

I.3 - Ressources humaines

L'UMR compte à ce jour 230 personnes, dont 93 permanents et 127 non permanents. (voir tableaux 1 à 11, fichier UR2, annexe 2).

1.3.1. PERSONNEL PERMANENT

Le personnel permanent de l'UMR comporte un nombre significatif de chercheurs appartenant à d'autres établissements que le CNRS et l'Université de Tours. Ces chercheurs sont liés au laboratoire Archéologie et Territoires qui accueille des chercheurs de l'INRAP, du Ministère de la culture et de collectivités locales.

	Habilités à Diriger des Recherches, Directeurs de recherche	Chercheurs	Enseignants chercheurs (non HDR)	Ingénieurs et Techniciens	Total
CNRS	4	1		8	13
Université de Tours	18		39	2	59
Autres établissements	1	19	1		21
Total	23	20	40	10	93

1.3.2. PERSONNEL NON PERMANENT

Il est composé des doctorants de l'UMR, de chercheurs invités et d'ingénieurs et techniciens sous contrat. Actuellement ce personnel se répartit comme suit :

Doctorants	Chercheurs invités/an	IT sur contrat	Total
118	4	5	127

De plus, CITERES accueille de façon temporaire, mais toutes les années, des étudiants chercheurs en seconde année de master, au titre de leur stage recherche, soit environ 100 étudiants par année.

De plus, chacune de ses trois équipes mène ses activités de recherche en relation avec des chercheurs et enseignants-chercheurs associés (voir présentation des équipes)

I.4 - Etat des surfaces recherche occupées par l'unité de recherche

(Voir tableau 12, fichier UR2, annexe 2)

Les locaux utilisés par le personnel de l'UMR sont répartis sur cinq sites. Depuis mars 2005, elle occupe les locaux qui lui ont été attribués grâce à la construction de la Maison des Sciences de l'Homme « Villes et territoires ».

Les surfaces utiles suivantes, hors circulation et locaux techniques (sanitaires, local ménage, etc.) se répartissent comme suit :

MSH (Plaines des 2 Lions)	527 m ²
UFR de droit (Plaine des 2 lions)	70 m ²
UFR Sciences et technique (Site de Grandmont)	80 m ²
Site des Tanneurs (centre ville)	140 m ²
Logis des gouverneurs (centre ville) *	170 m ²
Total SU	987 m²
Total SHON	1516 m²

*Le logis des gouverneurs, situé en centre ville et propriété de la ville de Tours, est en partie occupé par le Laboratoire Archéologie et Territoires afin de traiter et stocker le matériel archéologique, propre à cette équipe. Elle dispose de salles pour la céramologie, l'ostéologie et le traitement post fouille.

I.5 - Liste des thèmes de recherche et des équipes internes de l'unité proposée

(Voir tableau 13, fichier UR2, annexe 2)

Pour le prochain contrat quadriennal, les membres de l'UMR proposent une évolution de leur organisation en constituant quatre équipes à la place des trois existantes à ce jour. Cette évolution est liée à deux facteurs qui sont pour l'un, l'adaptation définitive des trois équipes fondatrices au nouveau contexte représenté par l'UMR et pour l'autre, l'adaptation de l'organisation aux projets de recherche.

Rappelons que la fondation de l'UMR a conduit à fédérer au cours de la période 2004-2007 trois équipes, dont l'une, Ville, Société, Territoire, était déjà une fédération de deux anciennes équipes d'accueil (le Laboratoire d'Anthropologie et de Sociologie de Tours, le Laboratoire Aménagement) et d'une équipe sur contrat universitaire (Equipe Dynamiques Paysagères et Environnement).

Pour le quadriennal prochain, l'équipe VST (Ville, Société, Territoire) s'est réorganisée en deux équipes distinctes. Le projet scientifique de l'équipe Ipa-Pe s'articule sur un champ de recherche portant sur l'ingénierie du projet incluant une prise en compte forte des contraintes et problématiques environnementales. Le projet scientifique de l'équipe CoST porte sur les interactions entre politiques et territoires.

Les quatre équipes de CITERES seront les suivantes :

- Laboratoire Archéologie et Territoires (LAT)
- Equipe Monde Arabe et Méditerranée (EMAM)
- Equipe Construction politique et Sociale des Territoires (CoST)
- Equipe Ingénierie du projet en aménagement - Paysage et environnement (Ipa-Pe)

II – Dossier scientifique

Ce chapitre est composé de six parties. La première et la deuxième correspondent au rapport scientifique global de l'UMR, présenté de façon concise. La troisième correspond à la déclaration de politique scientifique pour la période 2008-2011. Les suivantes sont les trois notes de synthèse présentant les activités et les projets des équipes de l'UMR. Ces notes de synthèse sont complétées par trois rapports annexés au dossier ; ils présentent en détail les activités et résultats scientifiques de chacune des trois équipes de l'UMR, le LAT, EMAM et VST, ainsi que le projet des quatre équipes que comptera l'UMR à partir du 1er janvier 2008.

II.1 - Rapport scientifique concis et utilisation des crédits sur les quatre dernières années

1 - FONDATION DE L'UMR

CITERES, Unité Mixte de Recherche « Cités Territoires Environnement et Sociétés », a été créée au 1er janvier 2004 par le CNRS et l'université de Tours, à partir d'un projet scientifique élaboré par les trois équipes de recherche qui ont volontairement fondé cette unité fédérative. Deux de ces trois équipes avaient jusqu'alors le statut d'UMR : Le *Centre d'Etudes et de Recherches sur l'URBANISATION du Monde arabe* (UMR 6592) et le *Laboratoire Archéologie et Territoires* (UMR 6575). La troisième, le *Centre de recherche Ville/Société/Territoire* (EA 2111), était une équipe d'accueil du Ministère de l'Education Nationale qui avait demandé en 2003 sa reconnaissance par le CNRS, sur la base d'une activité de recherche et d'un projet scientifique, évalués alors positivement¹.

Cette création volontaire visait à maintenir et renforcer un potentiel et des activités de recherche qui étaient jusqu'alors portés par ces trois équipes, distinctes mais inscrites dans la thématique fédérative « Villes et territoires » portée par la *Maison des Sciences de l'Homme de Tours* (MSH).

A l'aube de l'année 2004, cette MSH fédérait neuf équipes de recherche. Les trois qui ont fondé CITERES, en constituait le noyau central. En effet, au début des années 1990, ces équipes avaient fondé la Maison des Sciences de la Ville de l'Université de Tours, devenue depuis la MSH « Villes et territoire ».

Au sein de cette Maison, les équipes composantes de CITERES avaient déjà renforcé leur collaboration par des programmes communs de recherche, par la mutualisation d'infrastructures scientifiques (plateau technique dédié au traitement de l'information spatialisée), par la mutualisation de personnels techniques entre les deux UMR fondatrices de CITERES, et par la constitution d'une formation à la recherche partagée, le DEA « Villes et territoires »².

Parmi l'ensemble des unités de recherche de la MSH, les trois équipes fondatrices de CITERES, avaient un même objet de recherche, les espaces habités, sur des aires chrono-culturelles différentes. Cette convergence en matière d'objet de recherche fut l'un des éléments décisifs du caractère volontaire de cette création. Elle visait donc à en confirmer l'importance scientifique, à favoriser plus encore l'organisation de son potentiel de recherche au sein de la MSH, à rassembler le plus grand nombre de chercheurs pour être en mesure de mieux développer les activités de recherche et la construction des connaissances sur cet objet commun.

Cette fédération fut également conçue en fonction d'une évolution souhaitable et envisagée de la MSH de Tours, qui a pour finalité de s'ouvrir à l'ensemble des sciences humaines et sociales, non pas dans une perspective de simple rassemblement, mais en constituant quelques grands pôles, chacun d'eux fédérant des équipes autour d'un objet de recherche bien identifié³.

Renforcer la recherche en sciences sociales et historiques sur les espaces habités, centrer l'activité de son potentiel de recherche sur cet objet, être en mesure de favoriser les échanges scientifiques entre chercheurs travaillant sur des parties distinctes de cet objet, mais également sur des aires chrono culturelles différentes, telles étaient les finalités principales qui ont prévalu à la

¹ La création de cette fédération fut une étape importante en matière d'organisation de la recherche sur le thème de la ville et des territoires à l'université de Tours. Rappelons qu'Urbama avait été créée en 1977, Le LAT en 1992. L'équipe VST fut créée en 1995 par fédération d'équipes universitaires préexistantes. Ces trois équipes ainsi que les équipes d'histoires urbaines de l'université de Tours fondèrent en 1989 la Maison des Sciences de la Ville afin de mieux organiser la recherche développée au sein de l'université de Tours sur le thème de la ville, tout d'abord, étendu à la question territoriale ensuite. Ce pôle fut reconnu en tant Maison des Sciences de l'Homme en 2000.

² Ce DEA a été remplacé par la mention *Villes et territoire* du master SHS de l'université de Tours.

³ Cette orientation qui vise à concentrer les moyens et non pas les éparpiller, à favoriser l'échange scientifique, l'association entre le travail en petit nombre et le travail collectif, a conduit la MSH à s'ouvrir à un pôle déjà constitué et ce depuis plusieurs décennies, reconnu internationalement, l'UMR *Renaissance*. Cette Unité constituera donc le second pôle de la MSH de Tours à, partir du premier janvier 2008, si ce projet est va à son terme.

création de CITERES par la fédération de trois équipes préexistantes. Ce projet a rencontré un écho positif de la part du CNRS et du Ministère de la recherche, favorables au rassemblement des équipes, qui, en sciences humaines et sociales ont un personnel bien souvent peu nombreux et des moyens d'organisation de la recherche relativement modestes.

La création de cette fédération s'appuyait également sur un projet immobilier qui avait été conçu pour rassembler en un même lieu, les trois équipes fondatrices de CITERES, jusqu'alors disposant de faibles moyens immobiliers, localisées en des lieux distants les uns des autres, VST, quant à elle, étant même dispersées en plusieurs sites. Par le regroupement de ses équipes les plus centrales, ce projet immobilier avait également été conçu pour rendre plus visible la Maison des Sciences de l'Homme, quasiment hors les murs jusqu'à la réception du nouveau bâtiment, construit en la Plaine des Deux Lions. La création de CITERES a précédé d'une année son arrivée dans ses nouveaux locaux (mars 2005).



	EQUIPES	UNITÉ FÉDÉRATIVE	PÔLES FÉDÉRATIFS	FORMATIONS À LA RECHERCHE
1977	Création de l'ERA CNRS Urbanisation réseaux urbains et régionalisation			
1990			Création de la Maison des Sciences de la Ville	
1991				<i>Création du DEA multidisciplinaire « Villes et territoires »</i>
1992	Création de l'UPR CNRS Laboratoire Archéologie et Territoires			
1994	L'UPR LAT devient une UMR			
1995	Création de l'EA VST (fédération de l'EA Laboratoire Anthropologie et Sociologie de Tours et de l'EA aménagement)			<i>La MSH est le support de la toute nouvelle école doctorale SHS de l'université de Tours</i>
1996	L'ERA devient l'UMR Urbama			
1997			Définition du premier programme immobilier MSH (Urbama, LAT, VST)	

2000			Reconnaissance de la MSV en tant que MSH thématique – MSH « Villes et territoires »	
2003	L'Equipe Monde Arabe et Méditerranée (transformation d'Urbama), Le LAT, VST projettent la création d'une UMR fédérative			
2004		Création de l'UMR fédérative CITERES		<i>Création du Master SHS avec deux mentions distinctes, Villes et territoires et sciences historiques</i>
2005		CITERES intègre ses nouveaux locaux		
2008		Début du second contrat quadriennal	La MSH devrait compter deux pôles, « Villes et territoires » avec l'UMR CITERES, et « Renaissance » avec l'UMR Renaissance	

2 - L'UMR EN CHIFFRE

L'UMR compte à ce jour 230 personnes, dont 93 permanents et 127 non permanents.

2.1 - Personnel permanent

Le personnel permanent de l'UMR comporte un nombre significatif de chercheurs appartenant à d'autres établissements que le CNRS et l'Université de Tours. Ces chercheurs sont liés au laboratoire Archéologie et Territoires qui accueille des chercheurs de l'INRAP, du Ministère de la culture et de collectivités locales.

	Habilités à Diriger des Recherches, Directeurs de recherche	Chercheurs	Enseignants chercheurs (non HDR)	Ingénieurs et Techniciens	Total
CNRS	4	1		8	13
Université de Tours	18		39	2	59
Autres établissements	1	19	1		21
Total	23	20	40	10	93

2.2 - Personnel non permanent

Il est composé des doctorants de l'UMR, de chercheurs invités et de personnel sous contrat. Actuellement ce personnel se répartit comme suit :

Doctorants	Chercheurs invités/an	IT sur contrat	Total
118	4	5	127

De plus, CITERES accueille de façon temporaire, mais toutes les années, des étudiants chercheurs en seconde année de master, au titre de leur stage recherche,

Stagiaires Master recherche seconde année

100 environ

c'est-à-dire en moyenne par année, un stagiaire par chercheur et enseignant-chercheur.

De plus, chacune de ses trois équipes mène ses activités de recherche en relation avec des chercheurs et enseignants-chercheurs associés (voir dossier de présentation des équipes en annexe)

2.3 - Equipes

Les trois équipes de CITERES ont des modalités scientifiques de fonctionnement, adaptées à leur propre projet scientifique qui, pour une aire chrono culturelle particulière, porte sur les processus de spatialisation et de territorialisation qui font les espaces habités (voir Chapitre 3 ci après). Ces équipes ont un fonctionnement qui allie un travail mené en groupe par les membres de l'équipe à un travail mené en réseau avec d'autres organismes et unités de recherche. Le travail en réseau est tout particulièrement développé par l'équipe Monde arabe et Méditerranée qui entretient de nombreuses relations avec des centres de recherche à l'étranger. En personnel chercheur, ces équipes comptent actuellement (2006) :

	Personnel chercheur	Equivalent temps plein
EMAM	11	6,5
LAT	30	10,5
VST	43	21,5

2.4 - Ressources

Depuis sa création, le montant annuel moyen des dotations de base et des notifications de crédits de recherche avoisine les 850 000 Euros.

A sa création, le CNRS avait pour la première année, fléché son soutien de base aux équipes et à l'ensemble, pour un premier montant de 57 000 €, porté à 55 000 € les années suivantes.

Dotations de base	128 000 €
Université	73 000 €
CNRS	55 000 €
Autres ressources	720 000 €
EMAM	290 000 €
LAT	120 000 €
VST	266 000 €
Collectives	50 000 €

Ces autres ressources correspondent à plus d'une trentaine de contrats de recherche (conférer dossiers équipes). Les plus importants sur le plan financier correspondent au programme « Euromed » contractualisé avec l'Union Européenne (2002-2005), les programmes contractualisés avec l'Agence Nationale de la Recherche, dont le programme collectif « Espaces habités, espaces anticipés » (2005-2006), le programme « Prano »⁴ (2005-2007).

2.4 - Locaux

Les locaux utilisés par le personnel de l'UMR sont répartis sur cinq sites. Depuis mars 2005 l'UMR occupe les locaux qui lui ont été attribués grâce à la construction de la Maison des Sciences de l'Homme « Villes et territoires ». Les surfaces utiles suivantes, hors circulation et locaux techniques (sanitaires, local ménages, etc.) se répartissent comme suit :

MSH (Plaines des 2 Lions)	527 m ²
UFR de droit (Plaine des 2 lions)	70 m ²
UFR Sciences et technique (Site de Grandmont)	80 m ²
Site des Tanneurs (centre ville)	140 m ²
Logis des gouverneurs (centre ville) *	170 m ²
Total SU	987 m²
Total SHON	1 516 m²

* Le logis des gouverneurs, situé en centre ville et propriété de la ville de Tours, est en partie occupé par le Laboratoire Archéologie et Territoires afin de traiter et stocker le matériau archéologique, propre à cette équipe. Elle dispose de salles pour la céramologie, l'ostéologie et le traitement post fouille.

De plus, l'UMR est l'utilisatrice quasi exclusive des trois salles de doctorants de la MSH, salles dont la surface totale est de 122 m². Elle est également l'utilisatrice quasi exclusive du plateau traitement des images et de l'information spatialisée, équipé en bonne partie par la MSH, plateau d'une surface de 66 m²

Si l'on compte les trois salles de doctorants et le plateau technique, au total l'UMR utilise actuellement de **1175 m²** (SU) soit environ **6 m²** par personne considérant l'ensemble du personnel permanent et non permanent.

⁴ Le programme *Euromed*, piloté par l'équipe EMAM a associé de nombreux laboratoires de recherche du bassin méditerranéen. Il fut consacré au patrimoine architectural et urbain d'origine colonial. Le programme *Prano* est consacré à la question du pouvoir dans les recompositions sociales et religieuses contemporaines de l'Afrique du Nord et de l'Ouest.

3 - OBJET DE RECHERCHE

Habiter, utiliser, ignorer, - partager, s'approprier, exclure, - construire, transformer, préserver, valoriser, - relier, délimiter, conquérir, - mais également séparer, fragmenter, détruire, sont quelques-unes des principales actions engagées dans la constitution des réalités sociales pour lesquelles l'espace est l'un des principaux composants. Pour les sciences de l'Homme et de la Société, l'espace ne peut pas être considéré comme un simple support mais une réalité construite qui résulte d'actions individuelles et collectives ; L'espace est source et enjeu de ces actions.

Pour CITERES, **l'espace habité** est l'objet central de ses recherches, comme il l'était déjà pour chacune de ses équipes avant qu'elles ne créent cette unité fédérative. Par espaces habités, nous désignons ceux dont la composition, l'organisation et l'évolution résultent d'un ensemble d'actions individuelles, collectives, organisées ou non, coordonnées ou non ; ces actions correspondent à **des processus de spatialisation et de territorialisation qui font l'espace habité.**

Aujourd'hui tout comme hier, les processus auxquels nous assistons, sont tous interdépendants. Ils correspondent à des bouleversements sociaux et spatiaux dont nous n'entrevoions pas encore l'issue, tant nous apparaissent complexes les phénomènes mis en jeu et incertains les modèles sur lesquels s'appuyaient jusqu'à peu encore l'analyse, la réflexion et l'action.

Les défis posés à notre société, en mutation plus ou moins brutale et rapide, ne correspondent pas à la résolution de problèmes clairement posés ; ce sont avant-tout des défis de connaissances. Pour une bonne part, ces connaissances visent à établir une compréhension plus fine et profonde, mais également plus complexe et complète, de l'évolution des rapports de nos sociétés à leurs espaces. Le développement de ces connaissances qui pourraient contribuer à rendre plus intelligibles, moins étrangers et incertains les contextes dans lesquels se fabriquent nos réalités sociales contemporaines, est l'un des défis auquel la recherche est confrontée, en sciences humaines et sociales tout particulièrement.

L'espace habité est un objet complexe, par le jeu des multiples interactions qui président à sa production, interactions entre ses composants matériels, immatériels et humains, par l'incertitude qui préside à son évolution, comme celle qui caractérise la connaissance ou la reconnaissance de ce qui a pu dans un passé plus ou moins lointain, engagé sa fabrication.

Pour CITERES, à toute époque et en tout lieu, connaître l'espace habité, actuel, passé mais également en projeter quelques traits pour demain, c'est nécessairement se référer au paradigme de la complexité (qualifié également de systémique) et qui nous indique que tout objet est possiblement au cœur d'un ensemble d'interactions qui relie son organisation à son évolution et à tout ce qui s'y passe, mais également ce pour quoi il est ou il a peut être penser, produit, aménager, préserver, détruit.

L'espace habité, un objet complexe

Un jeu d'interactions entre espace, individus et sociétés

Un jeu d'interactions entre évolution, organisation et pratiques

Un objectif scientifique : **Rendre intelligible cet objet complexe / aider à le concevoir**

Avec ses équipes, CITERES entend poursuivre son implication dans la construction des connaissances d'une science sociale de l'espace, considérant toute son importance pour la compréhension de nos sociétés et leur devenir. Les programmes de cette unité sont définis par ses domaines de compétences. Ils sont développés par ses trois équipes de recherche qui mènent leurs travaux avec un même souci de l'échange et de l'interdisciplinarité, dans différentes aires chrono-culturelles mais sur un objet commun, l'espace habité défini par les processus de spatialisation, de territorialisation qui font l'espace habité.

Chacune de ces équipes aborde cet objet commun par une entrée privilégiée, tout en favorisant la prise en compte de sa dimension complexe, tout en traitant une aire chrono culturelle spécifique.

LAT : Le *Laboratoire Archéologie et Territoires* regroupe des archéologues et des historiens. Il étudie les relations des sociétés pré-industrielles avec leur environnement et avec les multiples territoires dans lesquels elles inscrivaient leurs activités. Cette équipe privilégie la dimension évolutive des espaces habités, mais qui ne peut-être rendu intelligible que par l'étude de ses rapports à l'organisation des espaces, leurs pratiques et usages.

Ce laboratoire contribue aux développements des sciences historiques de l'espace.

EMAM : *L'Équipe Monde arabe et Méditerranée* regroupe des historiens, anthropologues, géographes. Elle privilégie les périodes moderne et contemporaine et étudie le Monde arabe dans ses relations avec d'autres espaces, comme l'Europe méditerranéenne.

Cette équipe contribue aux développements des sciences sociales et historiques de l'espace.

VST : *L'Équipe Ville, Société, Territoire*, regroupe des chercheurs en sociologie, géographie et en aménagement de l'espace urbanisme. Elle étudie les processus contemporains de spatialisation et de territorialisation qui caractérisent le monde occidental. Elle favorise l'étude de l'organisation de ces espaces, de leurs usages et pratiques. Elle vise également à contribuer à leurs évolutions contemporaines par l'aide à la conception de leur organisation.

Cette équipe contribue aux développements des sciences sociales et des sciences de l'ingénierie des espaces habités.

Laboratoire Archéologie et Territoires	évolution (organisation et pratiques) <input type="checkbox"/> expliquer (sciences historiques)
Equipe Monde arabe et Méditerranée	organisation et pratiques (évolution) <input type="checkbox"/> expliquer (sciences sociales)
Equipe Ville, Société, Territoire	organisation et pratiques (évolution) <input type="checkbox"/> expliquer (sciences sociales) <input type="checkbox"/> aider à concevoir (sciences de l'ingénierie)
CITERES	Affirmer la dimension complexe et stratégique de l'espace habité, favoriser tout ce qui peut relier ses équipes.

4 - ORGANISATION ET ORGANIGRAMME DE L'UMR

4.1 - Organisation de l'UMR

A sa création, l'UMR a mis en place une organisation fondée sur deux niveaux. Le premier concerne l'ensemble de l'unité. Il est constitué de trois instances :

- La direction de l'unité
- Le conseil d'unité
- Le bureau

Alors que le conseil d'unité a les fonctions qu'il assume au sein de toute UMR, le bureau rassemble le directeur de l'unité et les responsables d'équipe. Sa fonction principale a été de définir les éléments principaux qui ont permis de fédérer les trois équipes constitutives de l'UMR, et d'étudier tout dossier de première importance pour l'ensemble de l'UMR.

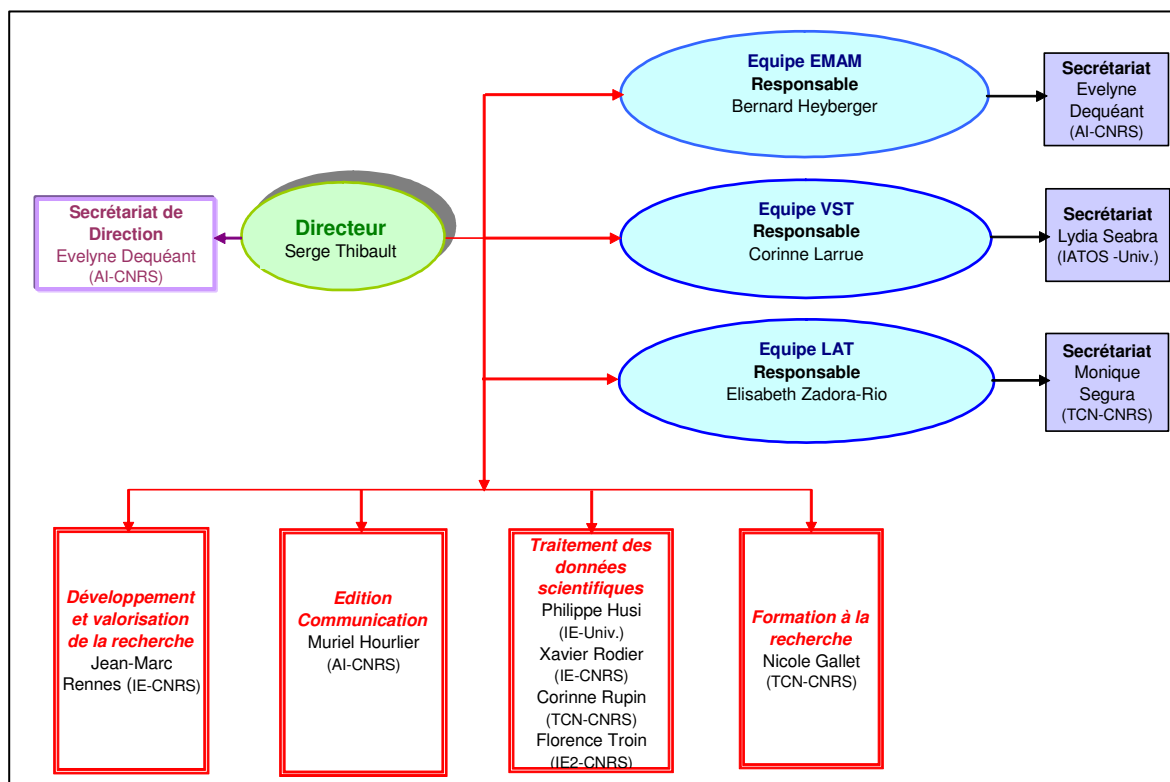
La position prise par cette unité est de considérer que chacune des équipes est le niveau fondamental du développement des activités scientifiques de l'unité, complété par les échanges scientifiques et des programmes collectifs qui renforcent la prise en considération du caractère complexe de l'objet scientifique traité par l'UMR.

Le second niveau concerne chacune des trois équipes. Il est constitué de deux niveaux principaux :

- La responsabilité de l'équipe
- Le conseil d'équipe

Comme pour l'UMR, chacune de ses équipes est dotée d'un secrétariat. Les ingénieurs d'études et de recherche de l'UMR sont rattachés à des programmes de recherche développés par les équipes. Ils participent donc directement aux activités scientifiques des équipes auxquelles ils sont rattachés par leurs travaux.

4.2 - Organigramme de l'UMR



5 – UTILISATION DES CRÉDITS

Comme indiqué ci avant, les ressources de l'UMR sont d'un montant annuel total de quasiment 850 000 €, réparti comme suit :

Dotations de base	128 000 €
Autres ressources	720 000 €

La dotation de base représente 15% de l'ensemble des ressources. Elle sert principalement à financer :

- ❑ les missions courantes du personnel de l'UMR
- ❑ les achats de documentation scientifique, de données, etc.
- ❑ les achats en équipement et renouvellement d'équipements de base comme le matériel informatique utilisé par une partie du personnel de l'UMR notamment le personnel technique de cette unité (ordinateurs, imprimantes, logiciels, etc.)
- ❑ les vacances liées à l'embauche de personnel pour la réalisation de tâches particulières comme,
 - contribution de l'UMR au fonctionnement du centre de documentation de la MSH,
 - numérisation de données documentaires,
 - constitution de bases de données documentaires, etc.
- ❑ le fonctionnement courant (fournitures de bureau, photocopies, etc.)

Les autres ressources correspondent aux crédits de recherche obtenus sur contrat. Ces ressources sont donc totalement affectés à leur réalisation :

- ❑ Achats de matériels spécifiques
- ❑ Financements travaux de terrains
- ❑ Missions
- ❑ Vacation et personnels chercheurs et ingénieurs embauchés sur contrats
- ❑ Organisation de manifestations scientifiques
- ❑ Edition et valorisation
- ❑ Etc.

Pour l'ensemble de l'UMR, ses ressources ont été utilisées comme suit selon les catégories suivantes en moyenne annuelle

UMR CITERES	Moyenne annuelle
Fonctionnement	297 000
Equipement	66 000
Missions	150 000
Vacations	236 000
Total	749 000

La différence entre les dépenses et les recettes est due en grande partie aux quatre derniers contrats qui ont débuté en 2006 et dont les dépenses sont encore inférieures à ce qui avait été initialement prévu.

En complément, l'usage des ressources est détaillé dans chacun des dossiers scientifiques des équipes de l'UMR. (voir dossiers des équipes en annexe)

II.2 - Bilan sur les quatre dernières années

Dans cette partie, ne sont proposés que les aspects généraux du bilan de l'UMR, le complément détaillé étant présenté au sein des trois dossiers relatifs aux équipes de CITERES en annexe 2.

Ce bilan général est décomposé en deux parties, la première correspond à l'activité scientifique de l'UMR, la seconde porte sur son organisation et son fonctionnement.

1 - BILAN SCIENTIFIQUE

1.1 - Publications

Articles dans des revues scientifiques avec comité de lecture - internationales	56
Articles dans des revues scientifiques avec comité de lecture - nationales	127
Articles dans des revues scientifiques sans comité de lecture	37
Ouvrages	17
Directions d'ouvrage	35
Chapitres d'ouvrage	181
Communications avec actes	199
Autres écrits (rapports de recherche, "working paper"...)	96
Valorisation, vulgarisation et culture scientifique	40
Total	788

Rapportées aux 83 chercheurs et enseignants chercheurs de l'UMR, cette production correspond à plus de 9 publications par personne en moyenne, tout type confondu, pour la période 2003-2006. Cette moyenne est celle ce que l'on peut attendre d'une unité dont la majorité du personnel chercheur est universitaire. Comme l'indique les fiches des chercheurs de l'UMR, quelques-uns d'entre eux, chercheurs CNRS et enseignants-chercheurs, ont une production plus élevée en nombre que cette simple moyenne.

1.2 - Formation doctorale et Master recherche

1.2.1 - Doctorats

CITERES est liées à deux filières doctorales de l'Ecole doctorale SHS de l'université de Tours :

- La filière villes et territoires concerne les équipes Villes Sociétés Territoires et le Laboratoire Archéologie et Territoires de CITERES et associe d'autres unités de recherche comme les équipes d'historiens.
- La filière monde arabe est soutenue par une seule équipe de recherche, l'équipe Monde arabe et Méditerranée de CITERES. Cette situation traduit l'enjeu toujours important que constitue la recherche française portant sur cette aire culturelle.

Sur la période fin 2002 à fin 2006, 38 thèses ont été soutenues, c'est-à-dire en moyenne 9 par année.

Comme le nombre moyen de doctorants dans l'UMR sur la même période est de 120, avec en moyenne annuelle 23 inscriptions, le flux de soutenance correspond approximativement à la moitié de ce flux d'inscription, si l'on prend en compte les quelques arrêts de doctorats.

Ce rapport, qui peut apparaître un peu faible, doit conduire l'UMR à améliorer cette situation et faire de la formation doctorale, l'une de ses actions prioritaires pour le quadriennal à venir.

1.2.2 - Master recherche

CITERES est l'unité d'appui de deux mentions du Master SHS de l'université de Tours, master ouvert au début du contrat quadriennal en cours :

- Mention Villes et territoires avec comme seules équipes d'appui, EMAM et VST
- Mention Sciences historiques avec pour sa partie Villes et territoires, archéologie, le LAT, l'une de ses équipes d'appui de cette mention.

	Nb. moyen d'inscrits /an	Nb. moyen de reçus /an
Master 2 recherche <i>Villes et territoires</i>	90	70
Master 2 recherche <i>Archéologie</i>	14	10

Comme l'indique ces valeurs, l'UMR mène une activité forte d'encadrement pour la formation initiale à la recherche, avec environ une centaine d'étudiants inscrits.

1.3 - Recherche contractuelle

Comme en témoigne les ressources de l'UMR, la recherche sur contrat est également une forte activité de CITERES. Ces contrats de recherche sont, à quelques exceptions près, tous passés avec de grands organismes de recherche nationaux et internationaux. Pour la période 2003-2006 :

- 13 internationaux
- 31 nationaux

A titre d'exemple :

- « EhEA : *Espaces habités, espaces anticipés, qualification, appropriation et analyse* » recherche ANR, qui associe plusieurs équipes dont deux de l'UMR. Pilotage UMR, (<http://citeres.univ-tours.fr>)
- « PRANO : *La question du pouvoir dans les recompositions sociales et religieuses de l'Afrique du Nord et de l'Ouest* », recherche ANR pilotée par EMAM et qui associe plusieurs unités de recherche françaises et étrangères, (<http://citeres.univ-tours.fr>)
- « Patrimoines partagés » : *Savoirs et savoir-faire appliqués au patrimoine architectural et urbain des XIXe et XXe siècles en Méditerranée* (projet mené dans le cadre d'Euromed Heritage II associant 15 équipes partenaires), recherche pilotée par l'équipe EMAM (<http://www.patrimoinespartages.org/>)
- « GAMOS : *Géomatique, Archéologie et Modélisation Spatiale* », programme de recherche qui constitue la réponse à l'appel d'offre de l'ACI TTT faite conjointement par la plate-forme technologique ISA et le centre de compétence thématique *modélisation, analyse spatiale, SIG* pour son expérience en approches et raisonnements spatiaux, modélisation spatiale, analyse spatiale. Recherche pilotée par le LAT (<http://isa.univ-tours.fr/pages/gamos.php>)
- « *Développement durable des espaces péri-urbains* », CNRS-PIDUD, recherche pilotée par l'équipe VST.
- « *Le territoire et ses constructions* », programme de recherche qui constitue la réponse à l'appel d'offre de l'ACI TTT faite conjointement par l'équipe VST, le CETSAN et le Colegio de San Luis (Mexique).

2 - BILAN STRUCTUREL

Rappelons que la création de CITERES, en janvier 2004, reposait sur un objet de recherche commun aux trois équipes fondatrices, une appartenance à une structure fédérative, la MSH, au sein de laquelle, ces équipes avaient déjà coopérées et partagées un ensemble de ressources, un projet immobilier permettant un rassemblement, certes encore partiel, des chercheurs de ces équipes. Cette création répondait également au soucis de renforcer un potentiel de recherche en sciences sociales et historiques, pour conforter la recherche sur un objet jugé fondamental.

La période 2004 - 2007 doit être considérée comme la phase permettant de passer du projet à sa première réalisation. Cette phase consiste essentiellement à organiser l'unité fédérative et en retour à bien adapter ses moyens et son potentiel de recherche.

2.1 - Effectifs de CITERES

Durant cette première période les effectifs de l'UMR ont sensiblement évolué positivement, avec une augmentation globale avoisinant les 20 %, pour son personnel chercheur, permanent et non permanent :

	2004	2006
Enseignants chercheurs	52	57
Chercheurs CNRS	5	5
Autres chercheurs	16	21
Doctorants	96	118

2.2 - Gouvernance de l'UMR

Comme indiqué auparavant, la création de l'UMR a conduit à la mise en place d'un niveau de pilotage collectif, en plus de celui pré existant au sein de chacune des équipes. Pour cette première phase, il ne pouvait guère en être autrement, même si la cohabitation de ces niveaux a nécessairement rendu un peu plus complexe la gestion de l'ensemble. Cette première période a été considérée comme étant une phase d'apprentissage et d'ajustement qui doit déboucher sur une configuration mieux définie et stabilisée de la gouvernance de l'UMR, comme de sa structure technico-administrative.

Cet objectif constitue l'une des quatre actions prioritaires pour le prochain quadriennal. Cette meilleure définition de la gouvernance de l'UMR prend en compte le renforcement voulu des échanges scientifiques entre les équipes de l'unité et des travaux plus collectifs.

2.3 - Moyens immobiliers

Le rassemblement partiel des membres de l'UMR en un même lieu fut l'un des éléments engagés dans la création de CITERES. A ce jour, la situation immobilière n'est pas encore totalement satisfaisante. Cet état est dû à deux facteurs principaux :

- Une dispersion encore marquée des différents sites utilisés ; les membres de l'UMR se répartissent sur quatre principaux lieux
 - en centre ville, le site des Tanneurs, le Logis des gouverneurs
 - en zone péri-centrale, le parc de Grandmont, la plaine des deux lions

Aujourd'hui, l'objectif recherché n'est pas tant de rassembler tous les chercheurs de l'UMR en un même lieu (Plaine des deux Lions) que de mieux organiser l'ensemble à partir de deux seuls pôles, le site des Tanneurs et la Plaine des deux lions.

- Une situation immobilière particulièrement peu satisfaisante pour le Laboratoire Archéologie et Territoires, pour lequel il était escompté la venue sur le site des deux lions, à proximité des bureaux de l'unité, du plateau de traitement et de stockage de son matériel archéologique,

actuellement situé au sein du Logis des Gouverneurs, propriété de la ville de Tours. Comme cette situation est fort dommageable au bon fonctionnement scientifique de cette équipe, une solution devra être trouvée au plus tard au cours du prochain contrat quadriennal.

2.4 - Documentation

En terme de moyens, la construction de la MSH a conduit ce pôle fédératif à créer un centre de documentation sur la thématique Villes et territoires, complété par la partie du centre de documentation de l'université de Tours, situé plaine des deux lions, consacrée à cette thématique.

L'unité utilise donc de ces deux supports, sachant que la politique d'achat comme celle de valorisation des productions scientifiques restent encore en partie à bâtir, à partir de ce que les équipes de CITERES avaient jusqu'alors organisées.

2.5 - Adaptation

La période 2004-2008 qui correspond à celle de la mise en place de CITERES, a permis sur le plan scientifique de renforcer les collaborations scientifiques, entre ses équipes et principalement entre VST et EMAM (voir dossiers de ces équipes).

Ce renforcement s'est appuyé sur un programme de recherche commun, déposé auprès de l'Agence Nationale de la Recherche, et qui a été contractualisé fin 2005, programme piloté par l'UMR :

« EhEA : *Espaces habités, espaces anticipés, qualification, appropriation et analyse* » recherche ANR, qui associe plusieurs équipes dont deux de l'UMR, (<http://citeres.univ-tours.fr>)

La création de CITERES et sa mise en place a nécessairement conduit à poursuivre l'adaptation de son potentiel de recherche, adaptation qui se traduit par une volonté de favoriser mieux encore les échanges entre le domaine des sciences historique et celui des sciences sociales, et surtout l'adaptation au nouveau cadre que représente CITERES de l'équipe Ville Société Territoire, qui était déjà en soi une fédération, (voir chapitre suivant).

II.3 - Déclaration de politique scientifique pour la période 2008-2011

Le projet scientifique de l'UMR pour la période 2008-2011 porte toujours sur le même objet scientifique, les **processus de spatialisation et de territorialisation qui font les espaces habités**. Il vise à poursuivre une bonne partie des recherches actuellement menées mais également ouvrir de nouvelles voies, par l'infléchissement de thématiques existantes et l'ouverture à de nouvelles. Cette visée est portée tant au niveau des équipes de l'UMR qu'au niveau de l'ensemble.

La réalisation de ce projet scientifique qui considère toujours que l'espace habité est un complexe lié aux interactions entre espaces, individus et groupes, mais également son histoire, son organisation et les pratiques qui le caractérisent, nécessite une évolution de l'organisation de l'UMR, de son mode global de fonctionnement, traduit par des actions prioritaires pour la période 2008-2011.

La politique scientifique de l'UMR repose donc sur :

- ❑ Un objet de recherche, commun à l'ensemble des membres de l'UMR (les processus de spatialisation et de territorialisation qui font les espaces habités)
- ❑ la prise en compte de la complexité de cet objet,
- ❑ la poursuite et l'approfondissement des activités de recherche sur des orientations et thématiques actuellement développées,
- ❑ le lancement de nouvelles orientations de recherche,
- ❑ une réorganisation de l'UMR en quatre équipes à la place des trois existantes, réorganisation liée à l'évolution et au lancement de nouvelles thématiques, ainsi qu'à une amélioration voulue de son fonctionnement, considérant que l'équipe est le niveau opérationnel premier du développement des activités scientifiques de l'UMR,
- ❑ la définition de quatre actions prioritaires pour assurer un meilleur fonctionnement de l'ensemble.

Cette politique se traduit par un projet pour l'ensemble de l'UMR organisé à partir de :

- ❑ Quatre équipes
- ❑ Quatre thèmes transversaux
- ❑ Quatre actions prioritaires.

En terme de moyens, elle repose sur :

- ❑ La politique d'équipement et de renouvellement des équipes informatiques de base, utilisés par les chercheurs de l'UMR
- ❑ Le renouvellement d'une partie du matériel informatique dédié plus spécifiquement au traitement des images et de l'information spatialisée avec ses logiciels et bases de données,
- ❑ L'amélioration des conditions d'accueil des chercheurs avec notamment sur le plan immobilier la recherche d'une solution définitive concernant le plateau de traitement du matériel archéologique, dont la venue sur la plaine des deux lions est très fortement souhaitée.

1 - QUATRE ÉQUIPES

L'organisation de CITERES en quatre équipes résulte d'un long processus⁵ qui visait à définir son projet scientifique, fondé sur la définition des grandes thématiques que traiterait cette unité. Leur définition comme celle des programmes de recherche qui leurs sont liés, est le résultat de plusieurs facteurs dont :

⁵ Les premiers travaux collectifs visant à définir le projet scientifique de CITERES et l'organisation pour sa réalisation ont débuté en novembre 2005. Le résultat de ces travaux a été examiné et retenu par le Conseil d'Unité, le 26 juin 2006.

- ❑ les thématiques actuelles et leurs programmes qui seront toujours en cours au début du prochain contrat quadriennal
- ❑ l'opportunité de développer des thématiques nouvelles,
- ❑ assurer tant faire que se peut la multidisciplinarité au sein des équipes
- ❑ un bon équilibre entre moyens et buts, notamment sur le nombre souhaité de chercheurs rattachés à une thématique
- ❑ les relations entre la recherche et la formation à la recherche que portent CITERES, unité d'appui de mentions du master SHS et d'une formation d'ingénieurs à l'aménagement
- ❑ un meilleur équilibre entre les deux niveaux structurels qui sont l'UMR dans son ensemble et ses équipes⁶

Ce travail a conduit à définir une organisation de CITERES à partir de quatre équipes identifiées par leur thématique spécifique. Deux d'entre elles procèdent d'une transformation de l'équipe Ville Société Territoire :

Equipes	Personnel chercheur ETP prévu début 2008*
LAT : Laboratoire Archéologie et Territoires	10,25
EMAM : Equipe Monde arabe et Méditerranée	6,5
CoST : Equipe Construction politique et sociale des territoires	11,5
Ipa-Pe : Equipe Ingénierie du projet en aménagement – Paysage environnement	11,5

*CNRS = 1 ETP, EC = 0,50ETP, Autres (INRAP, etc.) = 0,25ETP

Une présentation synthétique de chacune de ces quatre équipes est fournie à la fin de cette section et un dossier détaillé en est présenté en annexe.

2 - QUATRE THÈMES TRANSVERSAUX

La prise en compte du caractère complexe de l'objet de recherche de CITERES s'appuie sur le renforcement des échanges et travaux de recherche inter équipes. Pour la période 2008-2011, cette finalité correspond à quatre chantiers collectifs représentés par quatre thèmes transversaux. Ils sont issus de recherches en cours ou récemment initiées.

THÈME	ORIENTATION	EQUIPES
L'habiter	Ce chantier vise à rendre plus intelligible l'habiter, notion bien délicate mais reconnue comme étant un élément fondamental du rapport des individus et groupes à l'espace, ses représentations, son organisation, etc. Ce chantier vise à prolonger la recherche actuellement menée dans le cadre d'un contrat ANR, géré par l'UMR et portant sur ce thème.	Ipa-Pe, EMAM, LAT, CoST,
Outils d'analyse du paysage	L'analyse du paysage (entendu comme organisation de l'espace par ses ressources, les pratiques, les processus d'appropriation et de territorialisation) s'appuie sur la mobilisation de méthodes, d'outils et de techniques dont la maîtrise doit être partagée. Ce chantier mobilise les compétences développées par les équipes de CITERES depuis plusieurs années et tout particulièrement le LAT.	LAT, Ipa-Pe, EMAM, t
Ville et politique	Ce chantier vise à confronter et mieux aider à développer les recherches portant sur les processus de politisation des pratiques spatiales ordinaires et la construction des normes et des conventions ordinaires. Ce chantier prolonge les travaux communs déjà développés par les deux équipes qui se sont associées pour son développement.	CoST, EMAM,

⁶ Le nombre actuel de personnes chercheurs par équipe est le suivant : LAT, 27, EMAM, 11, VST, 41

Fleuve, patrimoine et environnement	Ce chantier vise à associer et confronter les recherches des équipes qui portent sur ce thème, afin d'en mieux saisir la complexité due aux dimensions culturelles, naturelles, historiques et politiques de ces milieux, tout particulièrement habités ⁷ . Ce chantier s'appuie sur tout un ensemble de recherches menées depuis plusieurs années comme celles conduites au sein de la Zone Atelier Loire.	Ipa-Pe, LAT, CoST, EMAM
--	--	-------------------------

3 - QUATRE ACTIONS PRIORITAIRES

Suite au premier contrat quadriennal qui a été consacré à la première phase de mise en place de l'UMR, basé sur la poursuite des travaux scientifiques de ses trois équipes fondatrices et le développement du projet scientifique élaboré fin 2002, début 2003, la période 2008 – 2011 sera donc consacré au projet scientifique soutenu par ses quatre équipes avec un travail collectif visant à renforcer l'organisation de l'UMR et sa capacité à améliorer les conditions de la recherche et de ses ressources. Cela se traduit par quatre actions prioritaires qui devront être soutenues organisationnellement.

Internationaliser la reconnaissance et mieux valoriser les activités	CITERES mène ses activités de recherche sur différentes aires chrono culturelles, du monde arabe au monde occidental. La poursuite de cette dimension internationale de la recherche et de sa reconnaissance, doit être amplifiée, notamment sur le plan européen avec le renforcement de ses réseaux de recherche entre unités reconnues, ce qui incluent également la poursuite du renforcement des liens entre équipes nationales.
Renforcer le potentiel de recherche (chercheurs CNRS, intégration des membres actifs de l'équipe du Centre d'Etude du Débat Public et des médiations⁸)	L'UMR étant au sein de la MSH de Tours, l'unité qui traite de la dimension spatiale des sociétés, en sciences sociales et historiques, elle continuera dans la mesure du possible à accueillir les enseignants-chercheurs dont c'est l'objet de recherche. Elle devra tout particulièrement être en mesure d'attirer et d'accueillir des chercheurs du CNRS afin de renforcer sa capacité à développer son programme de recherche et ses innovations.
Mieux organiser la formation des jeunes chercheurs	Cette action est probablement celle dont les enjeux sont les plus forts. En effet, la formation doctorale avec notamment la mise en place du LMD, est appelée dès maintenant à modifier son organisation et ses modes de faire afin d'être en mesure d'assurer une formation de plus grande qualité avec un investissement plus fort des équipes d'accueil de doctorants. L'UMR devra sensiblement améliorer sa capacité d'accueil de ses doctorants.
Organiser la gouvernance de l'UMR	Avec des équipes mieux équilibrées, des thèmes transversaux liés à la complexité de l'objet de recherche de l'UMR, des actions prioritaires, le pilotage de l'UMR devrait très probablement prendre en compte cette nouvelle configuration et adapter en conséquence son organisation. Il s'agira également de poursuivre le travail d'appropriation de l'unité par ses membres, travail amplifié à l'occasion de l'établissement du contrat quadriennal. La gouvernance de l'UMR devra donc combiner sa direction, celles des équipes, le pilotage des thèmes transversaux et celui de ses actions prioritaires.

⁷ A ce thème transversal est associée la demande faite par l'UMR au titre du Contrat de Projet Etat Région et intitulé « **Fleuve et Patrimoine ; développement d'un pôle de compétence recherche** » (voir chapitre 1.2.2 fichier UR1)

⁸ Cette équipe et Ville Société Territoire mènent depuis plusieurs années des collaborations scientifiques à partir de l'objet débat public, comme mode de construction des politiques publiques. Bien avant la création de l'UMR, il était envisagé une entrée dans VST du CEDPM. Avec la création de l'UMR, ce sont ses membres actifs qui s'inscriront dans l'une des équipes de CITERES.

II.4 - Note de synthèse du Laboratoire Archéologie et Territoires

Le *Laboratoire Archéologie et Territoires* (LAT) regroupe des archéologues et des historiens.

Le thème fédérateur des travaux de l'équipe porte sur les relations que les sociétés ont entretenues avec leur environnement et avec les multiples territoires dans lesquels leurs habitants inscrivaient leurs activités, dans le but de mettre en évidence, dans la longue durée, ce que l'organisation de l'espace doit à l'initiative des habitants, ce qui a relevé, à chaque période, du poids de l'existant, naturel et culturel, et la façon dont territoires et milieux ont pesé, en retour, sur les pratiques sociales.

Créé en 1992 comme UPR, au sein du Centre de Recherches Archéologiques du CNRS, puis refondé comme UMR (CNRS-Université de Tours) en 1994, le Laboratoire Archéologie et Territoires a connu des changements importants au cours du quadriennal 2004-2007.

Depuis le 1^{er} janvier 2004, le LAT constitue l'une des trois équipes regroupées dans l'UMR 6173 CITERES, au sein de laquelle il est associé à EMAM (Equipe Monde Arabe Méditerranéen, ex-UMR 6592 Urbama) et VST (Villes, Sociétés, Territoires, ex-EA 2111).

A la suite de la suppression des antennes régionales de l'IRAA, Jacques Seigne, DR CNRS responsable du Bureau de Tours de l'IRAA, a rejoint le LAT le 1^{er} janvier 2004.

1 - BILAN 2004-2007

1.1- Evolution du projet

En 1992, à sa création, l'unité occupait une position originale dans l'archéologie métropolitaine par l'inscription de ses travaux sur les espaces et les territoires dans le temps long (Antiquité-Temps modernes) et non dans une des grandes périodes de l'histoire, même élargie (Protohistoire, Antiquité ou Moyen Age). Aujourd'hui, cette caractéristique est plus largement partagée avec d'autres unités. La spécificité du LAT tient sans doute, actuellement, à l'intégration dans le champ de ses recherches du deuxième millénaire de notre ère, et des sources écrites médiévales et modernes.

Un second choix de l'équipe a été de placer prioritairement ses recherches à l'échelle du terrain archéologique : établissement, village, ville, terroir et de procéder, dans ses études et généralisations par cercles concentriques dont le centre est l'information archéologique. Le choix du local comme information de base retentit sur toute la procédure de recherche aussi bien historique que méthodologique. Le binôme échelle locale- temps long des sociétés historiques ou complexes demeure, au moins en archéologie métropolitaine, peu exploré en matière conjointe de recherche et d'instrumentation. Il nécessite le contrôle de masses documentaires hétérogènes.

L'équipe considère que sa contribution principale au mouvement scientifique porte sur la modernisation des procédures de collecte, d'enregistrement, de traitement, de hiérarchisation, de mise à disposition et de diffusion des masses documentaires hétérogènes localisées et donc sur les conditions scientifiques d'historicisation de l'information archéologique.

L'investissement dans les systèmes d'information, la formation dispensée à Tours en archéologie métropolitaine, le master recherche spécialité Archéologie, le nouveau master pro Archéomatique et le plan de formation vont également dans le sens d'une recherche intégrée sur les outils, la critique des sources et la réflexion historique.

L'équipe n'a pas le monopole des thèmes qu'elle traite et qui sont du ressort de nombre d'équipes travaillant en archéologie pour des lieux et des temps différents. Elle développe néanmoins des méthodes et des outils de travail originaux, notamment dans le domaine de l'évaluation du potentiel archéologique et dans le développement des systèmes d'information à référence spatiale.

– Elargissement chronologique

Le LAT, rattaché à la section 32, a souhaité renforcer dans le présent contrat son potentiel en protohistoire et élargir son champ chronologique à la préhistoire récente grâce à l'accueil de nouveaux membres. Cette ouverture chronologique à la pré- et protohistoire s'est traduite par une demande de rattachement secondaire à la section 31 qui a reçu un accueil favorable du comité national et de la direction scientifique du CNRS.

Tableau 1 - Evolution des effectifs permanents du LAT

			2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Alain	Ferdière	MC, Prof en 98	X	X	X	X	X	X	
Henri	Galinié	DR	X	X	X	X	X	X	X
Elisabeth	Zadora-Rio	DR	X	X	X	X	X	X	X
Gérard	Chouquer	DR	X	X					
Elisabeth	Lorans	MC	X	X	X	X	X	X	X
Joëlle	Burnouf	Prof	X	X					
Monique	Ségura	T CNRS	X	X	X	X	X	X	X
Philippe	Husi	IE univ. Tours	X	X	X	X	X	X	X
Brigitte	Beaujard	Prof	X	X	X	X	X		
Philippe	Depreux	MC	X	X	X	X			
Florence	Journot	MC	X	X	X	X			

Marie-Pierre	Horard-Herbin	MC	X	X	X	X	X	X	X
Xavier	Rodier	IE CNRS	X	X	X	X	X	X	X
Anne	Nissen Jaubert	MC	X	X	X	X	X	X	X
Bernard	Gauthiez	Cons. MCC			X	X	X		
Bruno	Judic	Prof			X	X	X	X	X
Corinne	Rupin	T CNRS			X	X	X	X	
Alain	Villes	Cons. MCC			X	X	X	X	X
François	Touati	Prof.				X	X	X	X
Nicolas	Coultard	INRAP					X		
Christophe	Batardy	IE MCC					X	X	X
Philippe	Blanchard	INRAP					X	X	X
Jean-Philippe	Chimier	INRAP					X	X	X
François	Comte	Cons. Pat. Angers					X	X	X
Christophe	Devals	INRAP					X	X	X
Bruno	Dufaÿ	Cons. Pat. CG37					X	X	X
Nicolas	Fouillet	INRAP					X	X	X
Franck	Gama	INRAP					X	X	X
Christèle	Hervé	IE MCC					X	X	X
Stéphane	Joly	INRAP					X	X	X
Didier	Josset	INRAP					X	X	X
Anne-Marie	Jouquand	INRAP					X	X	X
Françoise	Le Boulanger	INRAP					X	X	X
Samuel	Leturcq	MC					X	X	X
Jacques	Seigne	DR					X	X	X
Freddy	Thuillier	INRAP					X		
Jacques	Troadec	Cons. Pat. Bourges					X	X	X
Brigitte	Vequaud	INRAP					X	X	
Stephan	Fichtl	Prof.						X	X
Jean-Baptiste	Rigot	MC						X	X
Dorothee	Lusson	INRAP							X
Agnès	Couderc	INRAP							X
Catherine	Louboudin	Cons. Pat. CG37							X
Alain	Trintignac	Archéol. Coll.							X
Emilie	Trébuchet	INRAP							X
			14	14	17	17	34	32	34

– Elargissement géographique au Proche-Orient

Dans le présent contrat (2004-2007), le Laboratoire Archéologie et Territoires a élargi son aire géographique au Proche Orient avec l'arrivée de Jacques Seigne qui a rejoint l'équipe après la suppression du réseau de l'IRAA, et le recrutement, en 2005, d'un nouveau MCF géoarchéologue, Jean-Baptiste Rigot, dont les recherches portent pour partie sur le Proche-Orient.

1.2 - Evolution de la composition de l'équipe

– Elargissement de l'assise institutionnelle

Le LAT qui, jusqu'au 1^{er} janvier 2004, comptait exclusivement des personnels du CNRS et de l'Université de Tours, a intégré dans le présent contrat des agents de l'INRAP, du Ministère de la Culture et des Services de collectivités territoriales, afin de s'inscrire dans le nouveau contexte de la recherche archéologique induit d'une part, par la signature d'un accord-cadre entre les ministères de la Culture et de la Recherche, le 22 avril 2002, dans le but d'assurer un meilleur maillage territorial par la création de pôles archéologiques régionaux ; d'autre part par la signature d'un accord cadre

entre le CNRS et l'INRAP le 24 mars 2003, précisant les modalités de collaboration des deux organismes. Une convention de recherche a été signée entre le LAT et l'INRAP en 2006.

– Evolution des effectifs

Outre l'intégration de Jacques Seigne, DR CNRS, le LAT a connu, dans le quadriennal 2004-2007, une évolution de ses effectifs (cf. Tableau 1). Il y a eu un départ et deux détachements d'enseignants-chercheurs :

- Florence Journot, MCF en histoire de l'art, a obtenu sa mutation à l'université de Paris I ;
- Anne Nissen Jaubert, MCF en archéologie médiévale, a été détachée depuis le 31 août 2003 jusqu'au 31 août 2006 à la Direction scientifique de l'INRAP ; Philippe Depreux, MCF en Histoire médiévale, a été nommé Directeur-adjoint de la Mission Historique Française à Göttingen.

D'autre part, deux professeurs, Brigitte Beaujard et Alain Ferdière, ont pris leur retraite respectivement en 2004 et 2005. Tous deux émérites, ils restent membres du LAT et y dirigent des thèses.

Il y a eu également, depuis le dernier rapport quadriennal, quatre recrutements d'enseignants-chercheurs :

- François-Olivier Touati, PU Histoire médiévale (2003) ;
- Samuel Leturcq, MCF en Histoire médiévale (2004) ;
- Stephan Fichtl, sur le poste de professeur laissé vacant par le départ en retraite d'Alain Ferdière (2005) ;
- Jean-Baptiste Rigot, MCF, géoarchéologue et géomaticien, sur le contingent des 1000 postes pour la recherche ouvert en 2005 (« postes Fillon »).

Dans le cadre de l'élargissement inter-institutionnel du contrat quadriennal 2004-2007, le LAT a intégré une vingtaine de nouveaux membres (Tableau 1) :

- onze agents de l'INRAP ;
- deux conservateurs et deux ingénieurs du Ministère de la Culture ;
- cinq archéologues de collectivités territoriales (quatre dès le 1^{er} janvier 2004 et un en 2006).

1.3 - Formation à la recherche et encadrement doctoral

– La place de la formation d'archéologie de l'université de Tours dans le contexte national et l'encadrement de la recherche

Dans le contexte des formations de recherche en France, le LAT constitue un pôle régional dans un large Centre-Ouest, sous-encadré en matière d'archéologie métropolitaine, en enseignement comme en recherche, de la préhistoire à l'archéologie industrielle. Le croisement enseignement de l'archéologie métropolitaine/unité de recherche désigne Paris, Dijon-Besançon, Lyon, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Nantes-Rennes avec leurs bassins respectifs de recrutement et d'intervention. Ces pôles forment une couronne irrégulière plus ou moins proche de Tours.

L'université de Tours a tenu une place importante dans la formation des cadres de l'archéologie préventive avec la MST d'archéologie préventive, de 1989 à 1999. Elle occupe une place stratégique aujourd'hui et présente un potentiel réel dans une zone où le dispositif d'enseignement et de recherche en archéologie métropolitaine demeure faible :

- Une formation de 1^{er} cycle en archéologie (L1-L3) ;
- Un master recherche d'archéologie et un master professionnel Archéomatique ;
- une équipe d'accueil de doctorants, le LAT.

L'université a créé d'autre part un master européen Histoire de l'alimentation, articulé avec l'Institut Européen d'Histoire de l'Alimentation de Tours, auquel des membres du LAT participent.

L'enseignement et la recherche archéologiques à Tours bénéficient de nombreux concours qui soulignent son implantation. L'inscription de l'archéologie dans la MSH de Tours renforce son potentiel technique dans des proportions appréciables par la mise à disposition de moyens en

équipement et en documentation. De même, la présence à Tours du Centre National d'Archéologie Urbaine du ministère de la Culture, la création de l'Institut Européen d'Histoire de l'Alimentation contribuent à créer un environnement intellectuel et culturel favorable. Le Musée du Grand-Pressigny présente un potentiel de recherche que l'équipe est en mesure de valoriser au plan universitaire. La collaboration s'est engagée dans le présent quadriennal.

La formation aux outils de la recherche (SGBD et SIG) a été accentuée, d'abord par son introduction dès la licence d'Archéologie avec la participation des ingénieurs de l'équipe, ensuite par la création du nouveau master professionnel Archéomatique (informatique et géomatique appliquées à l'archéologie) ouvert à la rentrée 2005.

Les chercheurs CNRS prennent également une part importante dans la formation. Ils assurent la responsabilité de l'organisation de modules de master 2 recherche et de master 2 professionnel ainsi que de modules de l'Ecole doctorale, dirigent des thèses, des mémoires de M1 et de M2, et participent occasionnellement à l'enseignement en licence dans leur domaine de spécialité (cf. tableau 2).

Le soutien régulier du conseil régional du Centre pour l'équipement informatique, pour le développement des ressources documentaires, pour la constitution de collections de référence (comme l'ostéothèque en cours de constitution avec le concours de l'INRA et celui du Museum National d'Histoire Naturelle) et par l'attribution d'allocations de recherche est un atout appréciable. La Ville de Tours manifeste aussi son soutien de multiples façons : conventions de collaboration de recherche, financement de chantiers de formation, mise à disposition de locaux, prise en charge de la vulgarisation des résultats etc.

Tableau 2 - Participation à l'enseignement en archéologie des membres du LAT : état en 2006

Période/discipline	Statut	Rattachement à l'université
Personnel enseignant en archéologie		
Protohistoire	1 PU	Département d'Histoire et d'Archéologie
	1 MCF	Département d'Histoire et d'Archéologie
Antiquité gallo-romaine	Pas d'enseignant-chercheur spécialiste de cette période depuis le départ en retraite d'Alain Ferdière ; cours assurés par un spécialiste de la protohistoire	
Moyen Age	1 MCF	Département d'Histoire et d'Archéologie
	1 MCF HdR	Département d'Histoire des Arts
Géomatique et géo-archéologie	1 MCF	Département d'Histoire et d'Archéologie
Autres membres du LAT participant à l'enseignement		
Préhistoire	1 conservateur de Musée	
Architecture antique	1 DR CNR	
Moyen Age	2 DR CNRS	
Traitement de données	2 IE (1 CNRS, 1 Univ. Tours)	

– Doctorants : thèses en cours, thèses soutenues, et débouchés des docteurs

La substitution d'une formation généraliste (licence-maîtrise d'archéologie) à une filière professionnalisante (MST d'archéologie préventive) en 1999 a eu pour conséquence d'augmenter considérablement le nombre de doctorants qui est actuellement, en octobre 2006, de 34 (cf. Tableau 3).

Tableau 3 - Effectifs doctorants 2000-2006

		2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Soutenance	Situation actuelle
Bébian	Cécile						X	X		
Boissavit-Camus	Brigitte	X	X						2001	MC Paris 10
Boudeau	Jasmine					X	X	X		
Bouquet	Christophe	X	X							
Bousquet	Stéphanie							X		
Chapelle	Sophie						X			
Cicolani	Véronica							X		
Cotté	Olivier			X	X	X	X	X		
Courtois	Julien							X		
De Souza	Manuel	X	X						2001	MC St Etienne
Driard	Cyril							X		
Ducongé	Sébastien						X	X		
Fauquier	Michel					X	X	X		
Fondrillon	Mélanie			X	X	X	X	X		
Germinet	David				X	X	X	X		
Grelois	Emmanuel	X	X	X	X				2003	Prof. Agrégé
Guichané	Raoul	X	X						2002	Prof. Honoraire
Henigfeld	Yves	X							2000	Ingénieur INRAP
Hirn	Vincent					X	X	X		
Jacquet	Gaëlle	X	X	X	X				2003	Archéologue coll.
Josset	Didier	X	X	X	X					
Laruaz	Jean-Marie						X	X		
Laurent	Amélie					X	X	X		
Le Couédic	Mélanie							X		
Lefebvre	Bastien						X	X		
Lefevre	Benjamin						X	X		
Leroux	Pascal	X	X	X					2002	Prof. Agrégé
Leturcq	Samuel	X	X						2001	MC Tours
Lusson	Dorothée						X	X		
Marchand	Claire	X							2000	??
Marlet	Olivier			X	X	X	X	X		
Marot	Emmanuel			X	X	X	X	X		
Marthon	Véronique				X	X	X	X		
Michel d'Annville	Caroline				X	X	X	X		
Moreau	Anne			X	X	X	X	X		
Noizet	Hélène	X	X	X	X				2003	MC Paris 1
Pasquet	Laurent	X	X	X	X					
Passarius	Olivier			X	X	X	X	X	2006	Archéologue coll.
Pescher	Benoît							X		
Poirier	Nicolas					X	X	X		
Poupon	Frédéric			X	X	X	X	X		
Raux	Stéphanie			X	X					
Réveillat	Hélène							X		
Riquier	Sandrine					X	X	X		
Robert	Sandrine	X								
Rocque	Gabriel		X	X	X					
Salin	Marilyne				X	X	X	X		
Sarreste	Florian						X	X		
Sénégas	Marie-Laure					X	X	X		
Thuillier	Freddy	X	X	X	X				2003	Ingénieur INRAP
Tremblay	Lara		X	X	X	X	X	X		
Trintignac	Alain			X	X	X	X			
Troubadou	Murielle						X	X		
		16	14	18	21	20	29	34		

Douze thèses ont été soutenues depuis 2000, contre six entre 1993 et 1999. Parmi les docteurs, quatre ont été recrutés comme MCF dans les universités de Nanterre, Saint-Etienne, Tours et Paris I, tous les autres (à une exception près, dont on est sans nouvelle) ont trouvé des débouchés professionnels dans les services archéologiques de collectivités territoriales, l'INRAP ou l'enseignement.

1.4 - Priorités et principaux acquis du contrat 2004-2007 (cf. Tableau 4)

– Axes de recherche

Les travaux individuels ou collectifs ont été regroupés selon trois axes thématiques :

- Habitat et dynamique des paysages de la préhistoire à l'époque subcontemporaine (axe1) ;
- Architecture, urbanisme et fabrique de la ville pré-industrielle (axe 2) ;
- Flux, échanges, aires culturelles (axe 3).

Ces axes alimentent deux thématiques transversales :

- Théories, méthodes et sources (Modélisation des données et Evaluation du potentiel archéologique) ;
- Transfert et diffusion (Valorisation des systèmes documentaires et Edition électronique).

Des enquêtes de terrain longues et systématiques - qu'il s'agisse de chantiers de fouilles comme à Javols, Tours, Marmoutier, Chinon, Bourges, Vilarnau, Jerash, ou de micro-régions (en Touraine, en Berry, en Pologne) pour les études d'archéologie du paysage - constituent des points d'ancrage de la recherche.

– Conception et réalisation d'outils pour la recherche

Les fouilles, les prospections, les dépouillements d'archives, les études céramologiques, archéozoologiques fournissent des masses de données qui doivent être archivées, intelligibles et publiques. Par les travaux individuels ou collectifs de ses membres, l'équipe contribue à la constitution de référentiels en céramologie antique et médiévale, en mobilier métallique, en numismatique, en archéozoologie, en techniques de construction...

Le laboratoire a travaillé à la mise en place de systèmes intégrés de traitement de l'information, dont le développement est assuré par les deux ingénieurs (un IE Université, et un IE CNRS).

Dans le présent quadriennal, l'accent a porté sur la mise à disposition d'autres équipes de recherche des outils élaborés par le LAT, comme la chaîne de traitement intégré des données de fouilles ARSOL (Archives du Sol) ou le SIG urbain TOTOP (Topographie de Tours Pré-industriel), qui seront prochainement accessibles en ligne.

– Analyse et modélisation spatiale

Le développement des méthodes d'analyse et de modélisation spatiales a été une priorité du contrat 2004-2007.

En s'appuyant sur le plateau technique de la MSH qu'il a largement contribué à constituer, le Laboratoire Archéologie et Territoires développe depuis plusieurs années des recherches dans le domaine des Systèmes d'information géographique appliqués à l'archéologie et constitue dans ce domaine l'un des pôles du réseau inter-MSH ISA (Information Spatiale en Archéologie) dont il a conçu le site internet (<http://www.univ-tours.fr/isa>).

Le LAT a organisé en septembre 2003 à Tours, pour le réseau ISA, une Ecole thématique « Systèmes d'information à référence spatiale et archéologie », et en 2003 et 2004 plusieurs séminaires avec la participation de chercheurs étrangers. Des membres du LAT ont été également sollicités pour participer au comité scientifique du colloque international d'Antibes en 2004 « Temps et espaces de l'homme en société : analyses et modèles spatiaux en archéologie », et conviés à prendre part à des ateliers de travail franco-canadiens sur l'utilisation des SIG à l'échelle de la fouille archéologique (Québec, août 2003 ; mai 2005). En juin 2007, le LAT va organiser à Tours la

première Ecole thématique internationale du réseau ISA, avec des partenaires du Canada, des Etats-Unis, de Grande Bretagne, de Slovénie, des Pays Bas, qui devrait déboucher sur la formalisation d'un réseau international.

Le LAT participe à un groupe de travail avec le Centre National d'Archéologie Urbaine et Ch. Grataloup sur la modélisation spatiale des villes dans la longue durée (chronochorématique).

Il est partie prenante dans une réponse à l'appel d'offres Réseau des MSH, coordonnée par Franck Braemer (CEPAM, Valbonne) intitulée « Information spatiale et archéologie. Structuration et élargissement du réseau thématique des utilisateurs de traitements de données spatialisées ».

Le LAT participe à une offre de formation continue en direction de l'INRAP par le réseau ISA.

UMR 6173 Centre Interdisciplinaire CITERES
ÉQUIPE : LABORATOIRE ARCHÉOLOGIE ET TERRITOIRES (Préhistoire - Antiquité - Moyen Age)

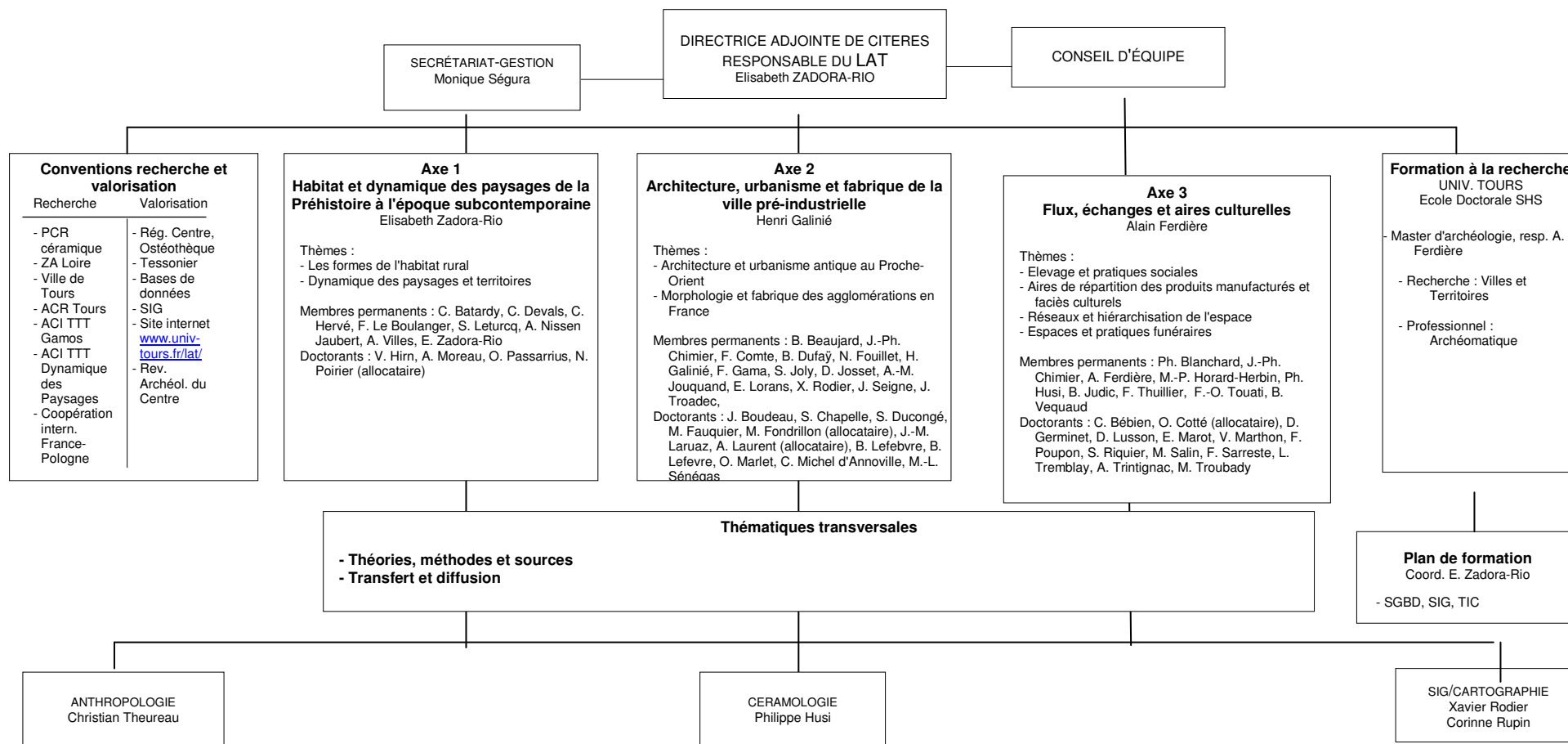


Tableau 4 - Organigramme du LAT 2004-2007

En 2005, le LAT est devenu tête de réseau du nouveau Réseau Thématique Pluridisciplinaire Modélisation et Dynamiques Spatiales, associant archéologues et géographes qui va organiser en novembre 2006 à Lyon une rencontre interdisciplinaire de doctorants travaillant en analyse spatiale. Le recrutement d'un MCF géomaticien, grâce au soutien de l'Université qui nous attribué l'un des 1000 postes du contingent exceptionnel créés en 2004 au titre de la recherche, comme l'ouverture à la rentrée 2005 du nouveau master professionnel Archéomatique, ont également renforcé le potentiel de recherche et de formation dans ce domaine

Les Systèmes d'information géographique et la modélisation des dynamiques spatiales occupent également une place croissante dans les programmes de recherche et dans les travaux des doctorants, et ont donné lieu à plusieurs publications dans le cadre du quadriennal 2004-2007.

– Archéologie urbaine

L'archéologie urbaine constitue un point fort du LAT depuis ses origines. Au sein du CNRS, il est actuellement la seule formation de recherche dans ce domaine où les travaux de terrain, en France, sont généralement effectués dans le cadre de l'archéologie préventive par l'INRAP ou les services archéologiques des collectivités.

Un premier volet porte sur les villes de l'Orient romain, tout particulièrement Jerash (Jordanie). Un second volet concerne la morphologie et la fabrique des villes en France, soit à des époques spécifiques, soit dans la longue durée. Les principaux terrains d'application sont Javols, capitale antique des Gabales (Lozère), Bourges, Angers et Tours.

Au cours du quadriennal 2004-2007, l'accent a porté sur l'application des systèmes d'information géographique au milieu urbain, et sur la modélisation chrono-chorématique. Il a porté également sur les processus de formation du sol urbain, notamment pour la période du haut Moyen Age où les données présentent des difficultés d'interprétation particulières.

Le bilan de 40 ans d'archéologie urbaine à Tours fait l'objet d'une grande exposition (octobre 2006-mars 2007), organisée par la Ville de Tours sous la direction scientifique d'Henri Galinié, avec la collaboration du LAT, de l'INRAP et du SRA. Elle sera accompagnée d'un ouvrage, coordonné par H. Galinié, présentant une synthèse des travaux (parution début 2007).

Un nouveau programme sur la topographie des villes d'Angleterre a donné matière au mémoire d'HdR d'Elisabeth Lorans, dont la soutenance a eu lieu en décembre 2005.

– Habitat et dynamique des paysages

L'archéologie des paysages et les méthodes de l'archéologie extensive occupent une place importantes dans les programmes du LAT, dans les publications de ses membres comme dans les travaux des doctorants.

Dans le courant du quadriennal actuel (2004-2007), les recherches ont porté, d'une part, sur les formes de l'habitat rural antique et médiéval (principalement les agglomérations secondaires antiques en Région Centre, et l'habitat du haut Moyen Age dans le Nord-Ouest de l'Europe), et d'autre part, sur la dynamique des paysages de la préhistoire à l'époque subcontemporaine. Les échelles d'analyse sont variables : de quelques dizaines d'hectares faisant l'objet d'une analyse interdisciplinaire très intensive dans le cadre du projet "Dynamique des paysages et des sociétés pré-industrielles : les marqueurs du changement contenus dans le sol" (ACI Terrains, Techniques, Théories, coordination LAT), jusqu'à l'échelle régionale dans le cadre du programme Archaedyn (ACI Espace et Territoires, coordination Laboratoire de Chrono-Ecologie de Besançon). Les interactions sociétés-milieux sont abordées à l'échelle micro-régionale dans les recherches interdisciplinaires conduites dans les bassins de deux affluents de la Loire, la Vienne et la Choisille, en collaboration avec Nathalie Carcaud (MCF HdR de géographie, Université d'Angers, chercheur associé) et le GéAC (Laboratoire de Géologie des Environnements Aquatiques Continentaux, Tours). La collaboration établie entre le LAT et le GéAC est à l'origine d'un projet retenu dans le cadre du programme ECLIPSE coordonné par le GéAC et intitulé "Impact anthropique sur l'érosion des sols et la sédimentation dans les zones humides associées durant l'Holocène" (2005-2008).

Les principaux acquis portent tant sur l'histoire de l'occupation du sol dans la longue durée que sur les méthodes d'évaluation du potentiel archéologique et sur l'analyse de l'impact des traditions historiographiques nationales sur l'interprétation des résultats. Ce dernier aspect est plus

spécifiquement abordé dans les recherches d'Anne Nissen Jaubert sur l'habitat rural du haut Moyen Age dans le Nord-Ouest de l'Europe, et dans le programme conduit dans le cadre de l'ACI Terrains, Techniques, Théories (« Dynamique des paysages et des sociétés pré-industrielles : les marqueurs du changement contenus dans le sol ») en collaboration avec l'Université de Southampton, la Vrije Universiteit de Bruxelles et l'Académie des sciences de Pologne.

– Archéozoologie

Dans le précédent contrat et dans celui-ci, un effort tout particulier est consenti pour assurer le développement de l'archéozoologie dans l'équipe et, par extension, dans le Centre-Ouest de la France puisque l'ostéothèque est ouverte aux archéologues de tous organismes. Avec le soutien de l'Université, du Conseil régional du Centre et en collaboration avec l'INRA et le Museum National d'Histoire Naturelle, une collection de référence, prérequis indispensable au développement des recherches, a été constituée. Elle oriente des travaux d'étudiants, permet d'occuper une place dans le dispositif de recherche dans ce domaine qui reste à développer. Quatre thèses devraient être soutenues en 2007-2008.

– Edition électronique

Le LAT s'est engagé résolument dans la voie de l'édition électronique, avec la conviction que l'adoption de ce nouveau support exigeait une transformation radicale des modes d'écriture.

Une première publication sur CD-Rom a été conduite dans le domaine de la céramologie (Husi 2003). Deux expériences de publications de fouille ont été conduites dans le quadriennal 2004-2007, avec l'ambition de renouveler l'architecture de ce type de production écrite : la publication des fouilles du site 3 de Tours, et celle des fouilles du centre paroissial de Rigny (1986-1999).

Une autre expérience est conduite avec la Revue Archéologique du Centre de la France, dont le secrétariat de rédaction est assuré au sein du LAT, et qui est la première revue interrégionale d'archéologie à avoir décidé un passage en ligne intégral.

Au sein du nouveau master professionnel Archéomatique, le LAT assure l'organisation de modules consacrés à l'édition électronique et aux outils multi-média.

1.5 - Taux de réalisation du programme 2004-2007

– Travaux de terrain réalisés

Achèvement de la fouille de Saint-Julien de Tours, du programme d'évaluation de Javols (Lozère), et des prospections conduites dans le cadre de l'ACI Terrains, Techniques, Théories en Touraine et en Pologne.

Premières campagnes de fouilles de l'abbaye de Marmoutier et du château de Chinon

Fouille et publication de l'installation de sciage mécanique découverte sur le sanctuaire d'Artémis à Jerash (Jordanie).

– Publication de fouilles anciennes

Publication du sanctuaire d'Arso et des installations de la source d'Eqfa à Palmyre.

Publication du « temple hellénistique » du sanctuaire de Zeus à Jerash (Jordanie) et de la voie romaine Gersa-Philadelphia.

Publication à paraître des fouilles de la collégiale Saint-Mexme de Chinon (2006), des fouilles du site 3 de Tours, des fouilles du centre paroissial de Rigny (2007).

– Organisation et publication de colloques et table-rondes internationaux

« Capitales Éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité Tardive », (Tours, 6-8 mars 2003), publication des actes en 2004 (A.Ferdière dir.).

- « Alcuin de York à Tours, Ecriture, pouvoir et réseaux dans l'Europe du haut Moyen Âge » (Tours, 4-6 mars 2004), Actes publiés en 2004 (Ph. Depreux, B.J udic dir.).
- « Formation et transformation des territoires paroissiaux » (Tours, 2-3 septembre 2004). Actes publiés en 2005 (D. Iogna-Prat, E. Zadora-Rio dir.).

– **Achèvement et publication de programmes collectifs**

Céramologie régionale médiévale et moderne (paru en 2003).
Agglomérations secondaires antiques (2 vol. sous presse).
Tours antique et médiéval (exposition et ouvrage de synthèse).
Topographie chrétienne des cités de la Gaule (2 vol. sous presse).
Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire : la formation des territoires (à paraître début 2007).

– **Nouveaux programmes collectifs engagés**

Atlas archéologique de Touraine, programme Eclipse (bassin de la Choisille et vallée de la Vienne), Archaedyn (ACI Espaces et Territoires).

– **Travaux retardés ou non réalisés**

Par rapport au programme annoncé pour le quadriennal 2004-2007, quelques projets ont pris du retard : le programme sur l'habitat rural du haut Moyen Age (du fait du détachement d'Anne Nissen Jaubert à la direction scientifique de l'INRAP du 1^{er} septembre 2004 au 31 août 2006). Le programme Elites et territoires, conduit en collaboration avec le LAMOP, n'a été que partiellement réalisé en raison de la nomination de Philippe Depreux comme directeur adjoint de la Mission historique de Göttingen. L'ACR Tours antique a connu des difficultés et a été relancée dans le cadre de l'exposition Tours antique et médiéval ouverte en octobre 2006.

Un programme a été abandonné, celui de Chassenon (Charente-Maritime). Le Conseil Général de Charente Maritime avait lancé en 2003 un ambitieux appel d'offres pour un programme de recherche interdisciplinaire sur l'agglomération antique de Chassenon et son évolution dans la longue durée. Le LAT y avait répondu et son projet avait été retenu, mais les ingérences du service culturel du Conseil général dans la programmation scientifique ont conduit l'équipe à se retirer.

Les autres projets non réalisés sont ceux des membres qui ont quitté l'équipe par mutation en 2003 (F. Journot, Ph. Depreux, B. Gauthiez), ou ceux des membres qui avaient demandé leur intégration dans le quadriennal 2004-2007 mais n'ont pas participé aux travaux de l'équipe (en archéologie pré-et protohistorique, projets sur la maison protohistorique, la diffusion du silex du Grand-Pressigny, la tracéologie ; en histoire médiévale, projets sur le modèle topographique de la Terre Sainte et son influence sur l'organisation de l'espace au Moyen Age et sur les réseaux d'assistance et les communautés hospitalières, 11^e-12^e s.).

1.6 - Bilan de l'élargissement inter-institutionnel

Le LAT a intégré dans le quadriennal 2004-2007 onze agents de l'INRAP. La majorité d'entre eux sont rattachés à la base INRAP de Tours, mais certains spécialistes du haut Moyen Age sont rattachés à Rennes ou à Nantes, et un spécialiste d'archéologie urbaine à Metz.

Le bilan de leur intégration est positif. Ils ont mis en oeuvre dans le cadre des programmes de l'équipe les données acquises au cours de leurs travaux d'archéologie préventive. Ils ont exposé leurs recherches au cours de séminaires, participé à des travaux collectifs (notamment l'ACR Tours antique et l'exposition Tours antique et médiéval, le PCR Céramique du haut Moyen Age dans le Centre-Ouest de la France, l'Atlas archéologique de Touraine) et publié des articles. Certains se sont inscrits en thèse ou ont soutenu des masters 2 dans le cadre de l'équipe.

La participation des archéologues de collectivité intégrés dès le début du présent quadriennal a été également effective. Ils ont pris une part active dans les programmes de l'équipe, notamment dans l'axe 2 (Architecture, urbanisme et fabrique de la ville pré-industrielle), et ils participent

également à l'encadrement des doctorants et des étudiants de masters. Les relations sont particulièrement étroites avec le Service archéologique d'Indre-et-Loire dirigé par Bruno Dufaÿ.

Le bilan est moins satisfaisant, en revanche, en ce qui concerne les agents du Ministère de la Culture. Sur les quatre agents qui avaient participé à l'élaboration du projet quadriennal en cours (2004-2007), il y en a deux (un conservateur du SRA Centre et un ingénieur de la DRAC Pays de Loire), qui n'ont pas pris part aux programmes de l'équipe, et deux autres qui ont quitté le Ministère de la Culture : Bernard Gauthiez, conservateur à l'Inventaire, a été élu professeur à l'université de Lyon 3 en 2004 et il a rejoint une équipe locale ; Christèle Hervé, ingénieure au SRA du Centre, est retournée dans son corps d'origine à l'université de Tours. Des quatre agents du Ministère de la Culture inscrits dans le projet, elle est la seule à avoir participé aux travaux du LAT dans le présent quadriennal.

1.7- Bilan de l'élargissement à la pré- et protohistoire

L'élargissement chronologique des recherches dans le présent quadriennal a été effectif dans le domaine de la protohistoire, grâce à un partenariat renforcé avec Olivier Buchsenschutz, DR CNRS, chercheur associé au LAT et agréé par l'école doctorale de Tours, et au recrutement, en 2005, de Stephan Fichtl, spécialiste de l'Age du Fer. Huit thèses de protohistoire sont actuellement en cours dans le laboratoire, trois sous la direction de O. Buchsenschutz, et cinq sous la direction de S. Fichtl.

Le succès de l'ouverture à la Préhistoire a été plus mitigé. Elle a été concrétisée principalement par les travaux de J.-C. Marquet, chercheur associé, dans l'axe 1 et l'axe 3, et sa participation à l'encadrement des étudiants de Master. L'intégration dans l'équipe, à partir du 1^{er} janvier 2004, d'Alain Villes, conservateur du patrimoine HdR, ne s'est pas concrétisée par la réalisation des programmes prévus. Le recrutement en 2005 de Catherine Louboutin comme conservatrice du Musée de Préhistoire du Grand Pressigny, son entrée dans l'équipe en 2006 et sa participation à l'enseignement à l'Université de Tours, devraient renforcer la place de la Préhistoire récente dans le prochain quadriennal.

1.8 - Statistiques des publications

Total des publications 2003-2006 : 192

- Articles dans des revues scientifiques avec comité de lecture - internationales : 10.
- Articles dans des revues scientifiques avec comité de lecture - nationales : 33.
- Articles dans des revues scientifiques sans comité de lecture : 15.
- Articles de revues de vulgarisation de haut ou bon niveau avec comité de lecture : 15.
- Ouvrages : 2.
- Directions d'ouvrage : 7.
- Chapitres d'ouvrage : 29.
- Communications avec actes - conférences internationales : 21.
- Communications avec actes - conférences nationales : 21.
- Autres écrits (rapports, "working paper"...): 27.
- Information et culture scientifique : 12.

Conférences invitées : 4 (Allemagne, France, Grande-Bretagne et Japon).

1.9 - Principales publications

Liste des dix publications (2003-2006) représentatives des travaux des membres de l'équipe :

– Revues à comité de lecture

- AGUSTA-BOULAROT S. et **SEIGNE J.**, avec la collaboration de MUJJALI A., 2004 - La vie civique de Gerasa de la Decapole : l'apport des inscriptions du « théâtre » nord de Jerash (Jordanie). *Mélanges de l'Ecole Française de Rome, Antiquité*, t. 116, 2004-1 : 481 à 569.
- BELLANGER L., **HUSI P.**, TOMASSONE R., 2006 - Statistical aspects of pottery quantification for dating some archaeological contexts, *Archaeometry*, n° 48, Oxford : 169-183.
- COSSETTE E. et **HORARD-HERBIN M.-P.**, 2003 - A contribution to the morphometrical Study of cattle in colonial North America. *Journal of Archaeological Science*. Vol. 30 n° 3 : 263-274.
- FERDIÈRE A.**, 2004 - Indigènes et "romanisés" à travers la tombe privilégiée en Gaule, *Latomus*, 63, 1, janv.-mars : 35-57.
- GALINIÉ H.**, **RODIER X.** et SALIGNY L., 2004 - Entités fonctionnelles, entités spatiales et dynamique urbaine dans la longue durée, *Histoire & Mesure*, XIX, n°3/4 : 223-242.
- LETURCQ S.**, 2006 - Territoires agraires et limites paroissiales, *Médiévales*, 49 : 89-104.
- NISSEN JAUBERT A.**, 2003 - La maison-étable dans le nord-ouest de l'Europe. Contextes culturels, sociaux et idéologiques, *Les nouvelles de l'Archéologie*, 92 : 28-33.
- ZADORA-RIO E.**, 2003 - The making of churchyards and parish territories in the early medieval landscape of France and England in the 7th-12th centuries : a reconsideration, *Medieval Archaeology*. 47 : 1-19.

- Directions d'ouvrage

- DEPREUX Ph. et **JUDIC B.** (dir.), 2004 - Alcuin de York à Tours, Ecriture, pouvoir et réseaux dans l'Europe du haut Moyen Âge, Actes du colloque international « Alcuin à Tours » (Tours, 4-6 mars 2004), *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, tome 111, n° 3, 507 p.
- LORANS E.** (dir.), 2006 - *Saint-Mexme de Chinon, Ve-XXe siècle*, Paris. CTHS (Mémoire d'archéologie et d'histoire de l'art, 22).

1.10 - Relations internationales

– Programmes de recherches internationaux

– ACI Terrains, Techniques et Théories

- Projet *Dynamique des paysages et des sociétés préindustrielles : approche comparative et intégrée des marqueurs du changement contenus dans le sol*, avec l'Université de Southampton, la British Academy, l'UMR Sisyphe (Paris VI) la Vrije Universiteit de Bruxelles, l'Université de Varsovie, coordinateur A. Ferdière (nov. 2002-nov. 2005).

– ACI Espace et Territoire

- Programme *Dynamique spatiale du peuplement et ressources naturelles : vers une analyse intégrée dans le long terme de la Préhistoire au Moyen Age (Archaeodyn* avec la Slovénie (coordinateur général F. Favory, ACI portée par Besançon). Le LAT est coordinateur 3 et le responsable scientifique est E. Zadora-Rio (2005-2007).

– Coopération franco-polonaise

- Programme (CNRS/Académie des Sciences de Pologne) sur *l'Evaluation des analyses interdisciplinaires en archéologie dans un cadre micro-régional*. Responsable du projet pour la France E. Zadora-Rio, Responsable du projet pour la Pologne A. Buko (2004-2005).

– Accueil de chercheurs étrangers (2003-2006)

Séjours de professeurs invités : quatre personnes pour sept mois (Allemagne, Grande-Bretagne, Italie et Pologne) ;

Séjours de jeunes chercheurs : quatre personnes pour vingt-huit mois (Belgique, Brésil, Espagne et Pologne).

– Séjours ou participation de membres du LAT à des colloques à l'étranger

Séjours de membres permanents de l'équipe à l'étranger : quatre personnes pour dix mois environ (Grande-Bretagne, Italie, Japon, Jordanie, Syrie, Tunisie).

Participation de membres de l'équipe à des colloques à l'étranger : neuf personnes (Allemagne, Belgique, Espagne, Jordanie, Irlande, Pologne, Suisse, Syrie, Turquie).

1.11 - Contrats de recherche

– ACI Terrains, Techniques et Théories

- Réseau *Géomatique, Archéologie et Modélisation Spatiale (GAMOS)*, coordinateurs H. Galinié et X. Rodier (nov. 2003-nov. 2004). Réseau inter-MSH (Dijon, Nice, Besançon, Tours, Toulouse, Nanterre)

– PCR (Projets collectifs de recherche du Ministère de la Culture)

- *Céramique médiévale du haut Moyen-Age dans le Centre-Ouest de la France*, responsable scientifique P. Husi (depuis 2003).
- *Atlas archéologique de Touraine : les formes de l'habitat. Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne*, responsable scientifique E. Zadora-Rio (débuté en 2005).

– ACR (CNRS, INRAP, Ministère de la Culture)

- *Tours antique du IIe s. av. J.-C. au IVe s. ap. J.-C.*, responsable scientifique A.-M. Jouquand (2002-2005).

– Réseau Thématique Pluridisciplinaire du CNRS

- *Modélisation et Dynamiques Spatiales (MoDys)* (débuté en septembre 2005), responsable E. Zadora-Rio (2005-2007).

– ACI Terrains, Techniques et Théories

- *Projet Dynamique des paysages et des sociétés préindustrielles : approche comparative et intégrée des marqueurs du changement contenu dans le sol*, avec l'Université de Southampton, la British Academy, l'UMR Sisyphe (Paris VI) la Vrije Universiteit de Bruxelles, l'Université de Varsovie, coordinateur A. Ferdière (nov. 2002-nov. 2005).

– ACI Espace et Territoire

- *Programme Dynamique spatiale du peuplement et ressources naturelles : vers une analyse intégrée dans le long terme de la Préhistoire au Moyen Age (Archaeodyn avec la Slovénie)* (coordonnateur général F. Favory, ACI portée par Besançon). Le LAT est coordonnateur 3 et le responsable scientifique est E. Zadora-Rio (2005-2007).

– Coopération franco-polonaise

- Programme (CNRS/Académie des Sciences de Pologne) sur *l'Evaluation des analyses interdisciplinaires en archéologie dans un cadre micro-régional*. Responsable du projet pour la France E. Zadora-Rio, Responsable du projet pour la Pologne A. Buko (2004-2005).

2 - PROJET 2008- 2011

2.1 - Le renouvellement du programme du LAT

L'organisation actuelle en trois axes et deux thématiques transversales ne sera pas modifiée pour le prochain contrat. C'est à l'échelle des thèmes que s'effectue le renouvellement, tant par l'élargissement chronologique ou géographique de programmes antérieurs que par le développement de nouvelles orientations de recherche (cf. Tableau 5).

- *Axe 1 : Habitat et dynamique des paysages de la Préhistoire à l'époque sub-contemporaine*

L'axe 1 est partagé en deux thèmes, traduisant une différence d'échelle d'analyse : d'une part l'organisation spatiale des unités fonctionnelles, qui correspond à l'échelle d'un site fouillé ou d'une zone de prospection, d'autre part, la dynamique des paysages et des territoires appréhendée à une échelle principalement régionale par le truchement de systèmes d'information géographique.

- *Axe 2 : Architecture, urbanisme et fabrique de la ville pré-industrielle*

L'archéologie urbaine, qui constitue l'un des axes majeurs du LAT depuis sa fondation, connaît un profond renouvellement marqué à la fois par un élargissement chronologique à la protohistoire, un élargissement géographique au Proche-Orient et par le développement de l'archéologie du bâti qui permettra une meilleure prise en compte de la dimension architecturale dans la fabrique de la ville antique et médiévale.

- *Axe 3 : Flux, échanges et aires culturelles*

Parmi les quatre thèmes de cet axe fondé sur l'étude du mobilier archéologique, le premier est appelé à un net renforcement par la création à Tours de l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation, sur lequel s'appuie un Master européen intitulé « Histoire et Cultures de l'alimentation », créé par les universités de Tours, Bologne et Barcelone.

- *Thématiques transversales :*

La première porte sur les théories, les méthodes et les sources et la seconde sur le transfert et la valorisation des connaissances.

Le nouveau programme s'appuie donc sur les acquis du contrat antérieur et sur le renouvellement des thèmes de recherche lié au recrutement de nouveaux membres, enseignants-chercheurs et autres. Il est caractérisé par les points forts suivants :

- **renforcement des recherches dans deux domaines :**

- analyse et modélisation spatiale ;
- géo-archéologie et études environnementales, en partenariat avec le GÉEAC ; le renforcement de cette collaboration se traduira par l'ouverture de nouvelles options au sein des masters d'archéologie et de géologie ;

- **développement d'un nouveau thème de recherche**, l'archéologie du bâti, essentiellement en milieu urbain ;

- **élargissement chronologique au Néolithique**, avec l'intégration dans l'équipe du personnel scientifique du Musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny (intégration de Catherine Louboutin, conservateur, en 2006 et demande de rattachement de Laure-Anne Millet-Richard en cours d'examen).

2.2 - Prospective

– Le personnel :

Création d'un poste de professeur en archéologie médiévale - Le départ, dans le prochain contrat, des deux DR médiévistes soulève le problème de la direction des thèses en archéologie médiévale. La question est d'autant plus préoccupante que les chaires d'archéologie médiévale sont très rares dans l'université française (Aix, Paris + une direction d'études à l'EHESS), alors que les besoins en formation sont élevés (actuellement, 13 thèses d'archéologie médiévale sont en cours dans l'équipe). La création, par l'université, d'un poste de professeur d'archéologie médiévale apparaît donc comme une nécessité.

UMR 6173 Centre Interdisciplinaire CITERES - ÉQUIPE : LABORATOIRE ARCHÉOLOGIE ET TERRITOIRES
Préhistoire - Antiquité - Moyen Âge

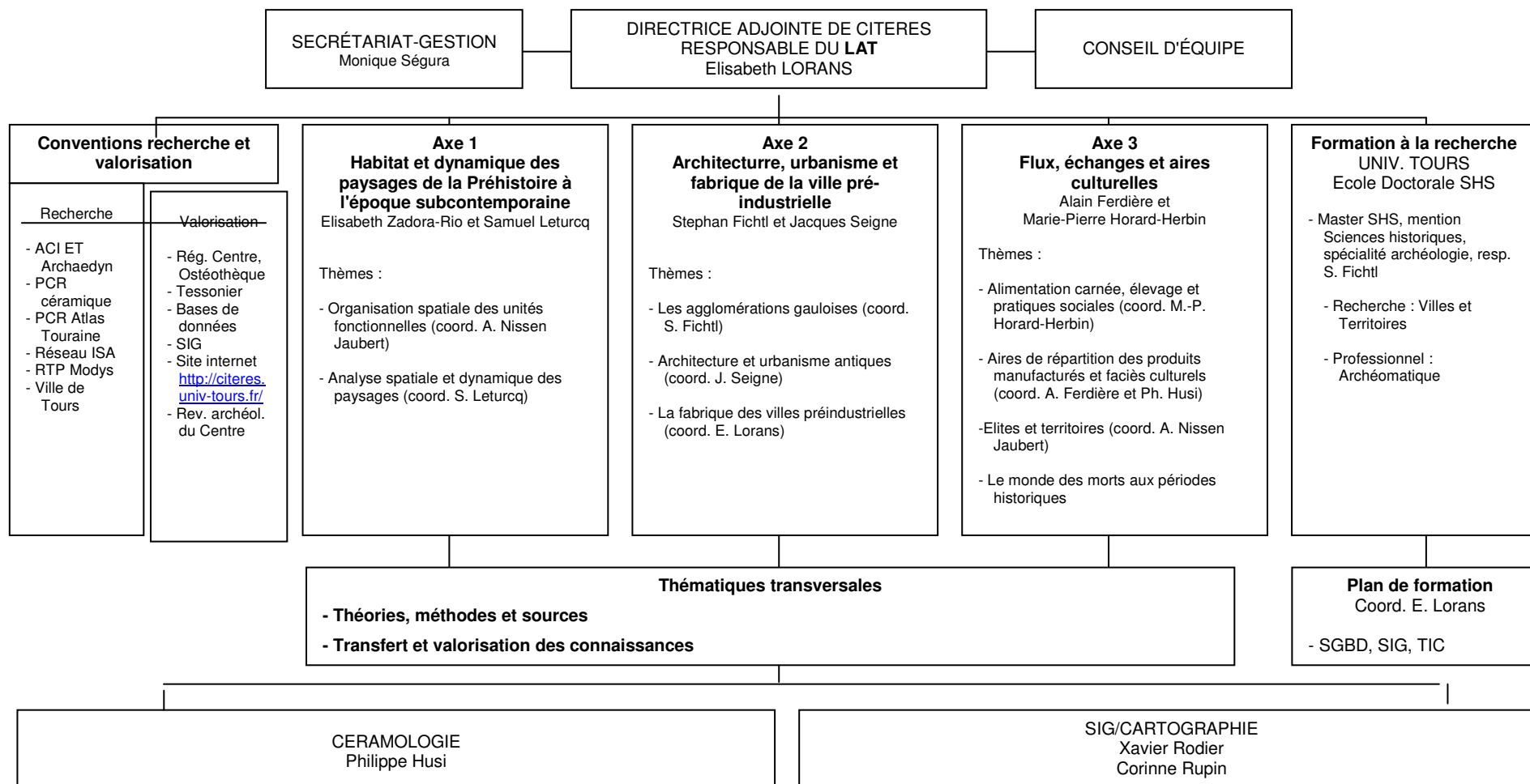


Tableau 5 - Organigramme du LAT 2008-2011

Renouvellement des chercheurs CNRS : Le LAT comprend actuellement trois directeurs de recherche dont deux vont partir en retraite dans le courant du quadriennal 2008-2011. Leur départ va affaiblir considérablement le potentiel CNRS du LAT et il doit être compensé par le recrutement de jeunes chercheurs CNRS : sont souhaités un poste en section 32 (Antiquité ou Moyen Age) et un autre en section 31 (Néolithique ou Âge du Bronze).

– Les locaux

Le déménagement du LAT dans le nouveau bâtiment de la MSH Villes et Territoires était prévu dans la seconde tranche de construction mais, celle-ci ayant été différée, le LAT a dû quitter en 2005 les locaux recherche dont il disposait dans un bâtiment de l'université pour occuper une superficie beaucoup plus restreinte que prévu (150 m²), dans laquelle seule une partie de l'équipe a pu emménager. L'université avait pris l'engagement de mettre à la disposition du LAT des locaux complémentaires d'une superficie de 300 m², à proximité de la MSH, qui lui auraient permis de regrouper ses activités, mais cet engagement n'ayant pas, jusqu'à présent, été suivi d'effet, le LAT est coupé en deux blocs situés de part et d'autre de la ville. Cet éloignement crée une situation difficile pour la trentaine de membres permanents et de doctorants qui sont les utilisateurs permanents des locaux recherche de l'équipe.

– Organisation de la recherche à l'Université de Tours

Les trois équipes constitutives de l'UMR 6173 CITERES - LAT, EMAM (Equipe Monde Arabe Méditerranéen, ex-UMR 6592 Urbama), et VST (Villes, Sociétés, Territoires, ex-EA 2011 constituée d'aménageurs, de géographes et de sociologues) - ont longtemps collaboré dans le cadre de la mention interdisciplinaire Villes et territoires du master SHS, auquel participaient également les historiens, et c'est sur ce socle qu'a été bâti le projet de l'UMR CITERES.

La réorganisation de la formation à la recherche par l'université de Tours dans le quadriennal 2004-2007, avec la création d'une mention sciences historiques réunissant archéologues et historiens, distincte de la mention Villes et Territoires, d'une nouvelle mention Histoire de l'Alimentation et, dans le quadriennal 2008-2011, d'un projet de PPF Histoire de l'Alimentation, met le LAT en porte-à-faux au sein de l'UMR CITERES comme de l'université.

Au sein de l'UMR 6173 CITERES, le LAT est la seule équipe consacrée exclusivement aux sciences historiques ; il a son rattachement principal en section 32 et un rattachement secondaire en section 31, alors que le rattachement principal de l'UMR est en section 39. Les enseignants-chercheurs du LAT sont tous affiliés à la section 21 du CNU, et la formation d'archéologie est rattachée au département d'histoire et archéologie. Dans le quadriennal 2008-2011, le LAT sera encore plus minoritaire puisque la subdivision de VST en deux équipes distinctes va porter de trois à quatre le nombre des composantes de l'UMR (cf. Tableau 6).

Au sein de l'université, son appartenance à l'UMR CITERES coupe le LAT des historiens auxquels il est associé dans la formation à la recherche, tant dans la mention Sciences historiques que dans la mention Histoire de l'alimentation du master SHS, et cette situation est préjudiciable tant pour les membres du LAT que pour les étudiants de la formation d'archéologie.

Sans doute serait-il souhaitable à court ou moyen terme d'envisager une reconfiguration des équipes qui prenne mieux en compte la logique de la formation à la recherche.

Tableau 6 - Rattachements institutionnels des équipes de CITERES

Equipe	Section CNRS	Section CNU	Master	Filière Ecole doctorale SHS
LAT	32, 31	21	Sciences Historiques	Villes et Territoires
EMAM	33, 39	22, 23	Villes et Territoires	Monde Arabe
CPST	39	19, 23, 24	Villes et Territoires	Villes et Territoires
IPA-PE	39	24, 23, 67	Villes et Territoires	Villes et Territoires

II.5 - Note de synthèse de l'Equipe Monde Arabe et Méditerranée

En changeant de statut institutionnel L'équipe Monde Arabe et Méditerranée est issue de l'UMR URBAMA, a cédé la place à une nouvelle structure, *l'Equipe Monde Arabe et Méditerranée (EMAM)*, l'une des trois unités de l'UMR 6173 CITERES.

Avec la Méditerranée, cette équipe accorde une place centrale à l'histoire des relations entre l'Europe et les pays arabo-musulmans. Leurs conséquences contemporaines sont appréhendées dans une perspective dynamique privilégiant la notion de processus, tant au niveau des structures (la nation, la ville, etc.), qu'au niveau des modalités des échanges

1 - COMPOSITION DE L'EQUIPE

En 2004, l'ancien laboratoire URBAMA, en devenant EMAM, s'est réduit en nombre de membres permanents, soit à la suite de départs, soit de cessation d'activité (8 départs de chercheurs et d'enseignants-chercheurs). Elle s'est enrichie depuis par l'arrivée de 3 nouveaux enseignants-chercheurs. *Elle compte aujourd'hui 2 chercheurs CNRS et 10 enseignants-chercheurs, contre 4 et 12 respectivement en 2003.*

12 membres permanents : 1DR, 1CR ; 3 Pr ; 7 MC

Disciplines : anthropologie, histoire, histoire de l'art, géographie, sociologie. La géographie est la principale discipline représentée en nombre de personnes, suivie par l'histoire.

Une cinquantaine d'associés, dont la moitié à l'étranger : universités marocaines, tunisiennes, libanaises, mais aussi européennes.

Doctorants inscrits : 33 dont 5 bénéficient ou ont bénéficié d'une allocation ; 3 sont en cotutelle avec une université étrangère, 5 bénéficient d'une bourse dans un autre cadre (gouvernement syrien, Instituts français à l'étranger : CJB, Rabat, IRMC, Tunis, IFPO Beyrouth). 7 thèses ont été soutenues depuis 2003.

Notons aussi : que 30 chercheurs essentiellement du Maghreb, ont été accueillis dans l'Equipe pour des périodes allant d'un mois à six mois.

2 - POSITIONNEMENT SCIENTIFIQUE

RAPPEL :

1977, une équipe de géographes spécialistes du Maghreb créait à l'université de Tours « Urbanisation, réseaux urbains et régionalisation au Maghreb ».

1982 devient « Centre d'études et de recherches sur l'urbanisation du monde arabe » (en abrégé URBAMA). Aux géographes tous universitaires composant le noyau fondateur vinrent s'ajouter dans la première moitié des années 1990, des sociologues enseignant dans des écoles d'architecture et des chercheurs du CNRS relevant de la géographie, mais aussi de l'histoire urbaine, de l'anthropologie ou de l'économie. URBAMA fut reconnu comme « Unité Mixte de Recherche » (UMR 6592) au 1er janvier 1996.

En 2004, après une recomposition interne devenue inévitable, URBAMA céda la place à une nouvelle structure, l'« Equipe Monde Arabe et Méditerranée » (EMAM), devenue, aux côtés du LAT et de VST, une des trois composantes de la nouvelle UMR 6173 CITERES.

Le Monde Arabe (Maghreb et Machreq) est l'aire de travail qui définit le groupe. Elle requiert de plus des aptitudes spécifiques, longues à acquérir, qui forment un ensemble de ressources partageables à l'intérieur de l'équipe. La Méditerranée entre dans la définition du champ de l'équipe, car une place centrale y est accordée à l'histoire des relations entre l'Europe et les pays arabomusulmans, et leurs conséquences contemporaines.

Le caractère pluridisciplinaire de l'Equipe Monde Arabe et Méditerranée autorise à reconnaître, dans l'ensemble de ses travaux et de ses projets, des méthodes et des concepts communs à l'ensemble des membres, qui correspondent à des évolutions générales des sciences humaines et sociales ces dernières années : la prise en compte de la complexité, de la mobilité et de la circulation, de l'interaction entre différents individus, groupes ou institutions, ainsi que de la part d'imprévisibilité dans l'action et la prise de décision ; l'attention accordée aux discours et aux représentations, comme « ressources » opératoires dans le champ de l'action ; enfin, la combinaison de différentes échelles d'observation, avec notamment le recours à l'échelle « microgéographique », « microhistorique », ou biographique. Cette nouvelle conception du champ de la recherche, dans son étendue et dans son recentrage problématique, induit qu'une attention

plus grande soit portée aux modes de définition de l'identité et de l'altérité, et de les envisager dans un rapport dialectique relatif à la configuration générale des relations interculturelles inhérentes à l'aire méditerranéenne. Ces méthodes aboutissent, dans tous les cas, à repenser le rapport entre le « monde arabe » et « l'Occident », selon des approches moins réductrices et moins dualistes que celles qui ont eu cours aux générations précédentes.

Malgré ses faibles effectifs, l'Equipe Monde Arabe et Méditerranée répond aux sollicitations, nombreuses, des universités et centres de recherche du Maghreb par des coopérations dans des programmes scientifiques ou pédagogiques. Elle entretient des liens étroits avec les centres de recherche français dans le monde arabe, notamment au travers de ses doctorants (IRMC, Tunis ; Centre Jacques Berque, Rabat ; IFPO, Beyrouth / Damas/ Amman ; IFAO, Le Caire ; Centre Français d'archéologie et sciences sociales (Sanaa, Yémen). Elle est à la tête de plusieurs réseaux de recherche internationaux, constitués autour de programmes. Elle apparaît dans des séminaires et colloques nationaux. A l'université de Tours, elle initie des coopérations avec d'autres composantes de l'UMR CITERES (essentiellement : VST), ainsi qu'avec d'autres centres de recherche ou avec différents départements disciplinaires, notamment dans le cadre des formations de master ou de l'école doctorale.

3 - PUBLICATION DE L'ÉQUIPE DEPUIS 2003

1. Ouvrages de recherche :
 - Membres permanents : **4**
 - Autres membres : **4**
2. Directions d'ouvrage :
 - Membres permanents : **11**
 - Autres membres : **7**
3. Chapitres d'ouvrage
 - Membres permanents : **33**
 - Autres membres : **23**
4. Articles dans des revues scientifiques avec comité de lecture :
 - Membres permanents : **43**
 - Autres membres : **26**
5. Communications avec actes :
 - Membres permanents : **15**
 - Autres membres : **8**

4 - BILAN PAR AXE DE RECHERCHE

La recherche à EMAM était organisée depuis 2003, autour de 3 axes :

- Axe 1 : Pratique et fabrique de l'urbain
- Axe 2 : Architectures modernes en Méditerranée
- Axe 3 : Construction des relations interculturelles, monde arabe et Méditerranée

Axe 1 : Pratique et fabrique de l'urbain

Présentation :

Cet axe de recherche a pour objectif d'explorer, en prêtant particulièrement attention aux comportements anonymes, individuels ou collectifs, la complexité des processus socio-spatiaux constituant l'urbain aujourd'hui.

C'est l'axe qui représente le plus de transversalité avec les autres équipes de CITERES, et qui, d'ailleurs a eu une activité de coopération significative avec les membres de l'équipe VST, mais aussi avec l'équipe du CEHVI.

Bilan :

- Organisation d'une série de séminaires à Tours, publications et participations à diverses publications
- En mars 2005, le Ministère des Affaires Etrangères lançait un programme mobilisateur dont le financement est assuré par le Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP), avec pour objectif l'«appui à la coopération pour la relance de la recherche en sciences humaines et sociales entre le Maghreb et la France».
« Faire la ville en périphérie(s). Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb » (Responsable : Pierre Signoles, EMAM)
- EMAM a pris l'initiative de constituer un groupement d'équipes, lequel comprend le GESTER (EA de l'Université Montpellier III), une équipe de géographes de l'Université du Centre (Sousse, Tunisie), le Centre d'études en aménagement et en urbanisme (CERAU, Rabat), des géographes de l'Université Mohamed Sidi Ben Abdallah de Fès, une équipe d'enseignants en architecture de l'Université des Sciences et Technologie d'Oran et un groupe de chercheurs de l' sociologie urbaine de l'Institut de Sociologie de l'Université d'Alger.

Axe 2 : Architectures modernes en Méditerranée

Présentation :

L'histoire de l'architecture, de l'urbanisme et du patrimoine des XIX^e et XX^e siècles sur le pourtour sud et est méditerranéen constitue le domaine d'investigation de cet axe. La recherche porte sur la production savante de l'architecture, de la ville et du patrimoine bâti engageant des acteurs professionnels identifiables (architectes, ingénieurs, entrepreneurs, artisans), avec l'optique d'analyser les pratiques concrètes de fabrication de paysages construits spécifiques, générés par l'interaction de normes et de doctrines européennes avec des réalités locales (droits coutumiers, fonctionnements fonciers, pratiques techniques, usages sociaux, etc.).

Bilan :

Cet axe a obtenu la validation d'un projet européen « Patrimoines partagés », qui a permis de structurer une importante équipe internationale. Sur le seul plan des publications, il a abouti à la parution de douze ouvrages et quatre Cd rom.

Le dispositif de recherche a été structuré et consolidé par la création au 1^{er} janvier 2006 pour 4 ans d'un groupe de recherche international (GDRI 71 « Architectures modernes en Méditerranée »).

L'activité conduite a également permis de construire et de remporter, avec un score très élevé, un nouveau projet européen, qui représente un premier jalon en vue de construire les outils nécessaires au développement d'une histoire croisée de l'architecture et de la ville « européenne » au sud de la Méditerranée.

Nous débordons déjà, chronologiquement, du dernier quadriennal sur le prochain, du bilan sur le projet à venir.

Axe 3 : Construction des relations interculturelles, Monde Arabe et Méditerranée (coordonnateurs : B. Heyberger, S. Caratini)

Présentation :

Les relations entre les pays arabo-musulmans et l'Europe, selon diverses approches, forment, une des principales orientations de l'équipe EMAM (voir axes précédents). C'est dans le contact ou l'échange que se construisent les altérités et les identités. C'est pourquoi il convient d'analyser par quelles voies passent les transferts culturels. Mais il faut aller plus loin, et tenter de déterminer comment la culture de l'un des protagonistes (dans la mesure où on peut ainsi réduire ceux-ci à deux partenaires bien identifiés) interfère avec celle de l'autre, et selon quels processus les discours et les représentations sur « l'autre » et sur « soi » se construisent en référence l'un par rapport à l'autre.

Réalisation :

Un projet autour du personnage du « médiateur », homme au contact de plusieurs cultures et de plusieurs systèmes de relations, a fait l'objet de deux tables rondes organisées à Tours, en 2003,

par Bernard Heyberger et Mercedes Volait. Il a abouti à la réalisation d'un ouvrage collectif, codirigé par Bernard Heyberger et Chantal Verdeil : *Hommes de l'entre-deux. Itinéraires individuels et portraits de groupes autour de la Méditerranée (XVIe – XXe siècle)* sous presse.

Sur le même thème, j'ai organisé un colloque international (conférenciers de 5 pays différents) au Collège de France, autour d'un de ces « médiateurs », Abraham Ecchellensis, un Maronite ayant exercé différentes fonctions, mais ayant essentiellement contribué au développement intellectuel à Paris, à Rome, et à Pise, dans la première moitié du XVIIe siècle (*Abraham Ecchellensis et la science de son temps*, Collège de France, les 9 et 10 juin 2006). Les actes du colloque sont en préparation dans la Bibliothèque de l'École Pratique des Hautes Etudes, Sciences Religieuses (diffusion Brepols).

Sophie Caratini, au milieu de plusieurs réalisations, a en particulier produit, en rapport avec ce thème de la médiation et de la rencontre des cultures, un ouvrage sur la rencontre coloniale dans le Nord-mauritanien (un ouvrage publié : *L'éducation saharienne d'un képi noir. Mauritanie 1933-1935*, Paris, L'Harmattan, 2002. Elle a depuis travaillé à la préparation d'un autre ouvrage, à partir de l'expérience d'un autre témoin, de cette rencontre, une femme cette fois-ci.

Elle a d'autre part présenté un projet intitulé *La question du pouvoir dans les recompositions sociales et religieuses contemporaines de l'Afrique du Nord et de l'Ouest*, qui a été validé par l'ANR, à partir de 2005, pour 3 ans. Il associe à CITERES/EMAM des chercheurs appartenant à d'autres structures (Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité, CNRS/EPHE ; Institut Français d'Urbanisme, ZentrumModernen Orient, Berlin). Ce programme chevauche donc également le nouveau quadriennal.

5 - PROJET 2007-2008

Comme il apparaît dans le bilan, chacun des axes d'EMAM a validé des programmes importants, qui se prolongent au-delà de l'actuelle contractualisation. D'autant plus que, je le rappelle, des programmes de cette ampleur doivent forcément déboucher sur l'établissement de réseaux de recherche, et sur de nouveaux projets, d'ampleur variable.

Le projet présenté par EMAM reste donc dans la continuité de ce qui a déjà été entrepris. Les membres de l'Equipe Monde Arabe et Méditerranée sont attentifs à développer des coopérations, et à travailler avec d'autres composantes de CITERES ou d'autres équipes de l'UFR, comme celle des historiens, mais il est bien évident qu'ils ne sont pas entièrement disponibles pour monter de nouveaux projets avec de nouveaux partenaires, étant engagés dans des programmes et des réseaux déjà construits.

Axe 1 : Pratique et fabrique de l'urbain

Le thème du programme FSP *Faire la ville en périphérie* restera une thématique majeure de cet axe. Alors que le FSP par définition ne concerne que le Maghreb, cette thématique sera étendue au Mashrek, grâce aux coopérations établies par les membres, et à un certain nombre de doctorants de l'équipe.

Le séminaire « Ville et politique », qui a fonctionné depuis deux ans, se prolongera dans le nouveau quadriennal, avec en particulier la préparation d'un ouvrage collectif sur le sujet, et des recherches de membres de l'équipe sur le rapport géopolitique / aménagement du territoire en Egypte et au Machrek.

Anna Madoeuf, qui a déjà publié un ouvrage collectif sur les pèlerinages dans le monde musulman, prépare un ouvrage sur les moulids, fêtes-pèlerinages typiques de l'Egypte, et qu'elle considère comme des lieux et des moments privilégiés pour observer la ville et l'urbain en Egypte.

Axe 2 : Architectures modernes en Méditerranée

Comme indiqué *supra*, le dispositif de recherche de l'axe se structure désormais autour du groupement de recherche international « Architectures modernes en Méditerranée » créé au 1^{er} janvier 2006 pour une période de 4 ans, renouvelable. L'orientation choisie se caractérise par sa dimension internationale, qui constitue aussi l'une des grandes priorités de la recherche communautaire européenne, qui doit encore être renforcée dans le 7^{ème} PCRD (2007-2013).

La convention de création du groupement associe à ce jour le CNRS et l'Université François-Rabelais, pour le compte de CITERES, à **7 équipes méditerranéennes** : Alex-med (Bibliotheca alexandrina), Egypte ; UR « Villes historiques de la Méditerranée », Université La Manouba, Tunisie ; Département d'architecture, Université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, Algérie ; Association Casamémoire, Casablanca, Maroc ; Département d'histoire de l'art, Université de Malaga, Espagne ; Dipartimento di storia dell'architettura e della città, Université de Florence, Italie ; Institute for Mediterranean Studies, Foundation for Research and Technology, Hérahkion, Grèce.

La problématique du GDRI « A2M » tourne autour de trois questions :

- les sources permettant de documenter les architectures modernes en Méditerranée et d'assurer le renouvellement de la connaissance, en mettant l'accent sur l'activité des acteurs de la construction
- les problèmes de caractérisation posés par des objets construits qui ne correspondent pas, par leur hybridité et leurs éventuels anachronismes, aux catégories usuelles de l'histoire de l'architecture, construites pour et sur des situations occidentales
- et enfin leur actualité patrimoniale, dans ses registres et rhétoriques, ses paradoxes et ambivalences.

Trois projets concrets :

1. *Sources croisées* : La réflexion sur les sources de la connaissance de l'héritage récent en Méditerranée prend appui sur le projet européen *Musomed: Mutual Sources on Modern Mediterranean Architecture: towards an open and shared system* (2006-2008).

2. *L'architecture européenne en Tunisie, XIXe-XXe siècles*

3. *Urbanisme concessionnaire, architecture patronale et construction privée dans les villes du Canal de Suez*

Axe 3 : Christianisme oriental, Islam et Occident

Bernard Heyberger a été élu « membre senior à l'Institut Universitaire de France », sur une chaire intitulée « Histoire des chrétiens d'Orient et des relations christianisme/islam », en juillet 2005. C'est en gros la base de son programme, et celui des membres associés à lui dans cet axe.

Un projet STUDIUM a été validé, intitulé *Exchanges, encounters and confrontations at the Mediterranean frontier (16th to 19th century*. Il vient d'être validé. Il pourrait être à la base d'une coopération européenne (allemande et italienne) (2007/2008, éventuellement 2008 /2009).

« **Missions chrétiennes en pays d'islam** » Ce thème fait l'objet, depuis la rentrée 2005, d'un séminaire mensuel à l'Institut d'études de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman (IISMM), organisé conjointement par Bernard Heyberger et Rémy Madinier (CNRS, spécialiste de l'Indonésie contemporaine). Il sera prolongé sous cette forme en 2006-2007 et sans doute les années suivantes. Il apparaît pour cette rentrée dans l'enseignement de master de l'EHESS. Une table ronde, devant déboucher sur une première publication, aura lieu en juin 2007.

Axe 4 : Sociétés nomades et rencontres des cultures

Comme dit précédemment, Sophie Caratini a présenté un projet intitulé *La question du pouvoir dans les recompositions sociales et religieuses contemporaines de l'Afrique du Nord et de l'Ouest*, qui a été validé par l'ANR, à partir de 2005, pour 3 ans. Il associe à CITERES/EMAM des

chercheurs appartenant à d'autres structures (Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité, CNRS/EPHE ; Institut Français d'Urbanisme, ZentrumModernen Orient, Berlin). Il doit déboucher sur une série de publications, et devrait créer des coopérations qui dépasseront forcément l'horizon 2008.

6 - CONCLUSION

Une équipe restreinte, mais qui a une production très honorable. Un bilan qui se caractérise par la validation de programmes de recherche importants, qui déterminent en grande partie l'activité de l'Equipe Monde Arabe et Méditerranée pour les années qui viennent. Une implication locale à Tours peut-être restreinte, pour différentes raisons, mais un rayonnement national et international exceptionnel.

II.6 - Note de synthèse de l'Equipe Ville Société Territoire

Le centre de recherche Ville Société Territoire (VST) est une équipe pluridisciplinaire comprenant une quarantaine d'enseignants chercheurs en poste, une vingtaine de chercheurs associés, et une cinquantaine de doctorants, provenant de trois disciplines principales : la sociologie, l'aménagement-urbanisme et la géographie.

A partir d'entrées disciplinaires et de croisements interdisciplinaires, les chercheurs du laboratoire centrent leurs travaux sur les questions de l'organisation, la production et les pratiques des villes et des territoires.

Créé en 1995, et reconnu par le MESR dans le cadre du contrat quadriennal : 1996-1999. VST a été constitué par regroupement des trois unités de recherche : le Laboratoire d'Anthropologie et de Sociologie de Tours (LAST : EA 1714), le Laboratoire de recherche du Centre d'Etudes Supérieures d'Aménagement (Laboratoire du CESA : EA 1373), et une équipe de chercheurs du département de Géographie "Espaces et politiques spatiales", qui n'avait pas le statut d'équipe d'accueil. En 2004 le centre a intégré le Groupe d'Étude des Dynamiques Environnementales et Paysages (GEDEP), jusque-là équipe reconnue Université de Tours.

Ce regroupement avait pour objectif d'assurer une meilleure lisibilité et une plus grande efficacité de la recherche urbaine tourangelle autour des thèmes de la ville, des sociétés contemporaines et des processus de territorialisation.

Depuis le 1^{er} janvier 2004, l'équipe VST constitue l'une des trois équipes regroupées dans l'UMR 6173 CITERES, les deux autres équipes étant le LAT (Laboratoire Archéologie et Territoire) et EMAM (Equipe Monde Arabe et Méditerranéen).

1. BILAN GLOBAL DE L'ÉQUIPE VST 2003-2006

Au cours de la période 2003-2006, le centre a fonctionné à partir de quatre équipes thématiques interdisciplinaires comprenant chacune entre 10 et 15 chercheurs en poste.

Les quatre équipes sont :

- *Sociologie et anthropologie des Dynamiques Sociales Urbaines (DSU)* : cette équipe, rassemble principalement des sociologues. Elle vise à analyser et à rendre intelligible les dynamiques de la ville à partir de l'analyse de chacun des groupes évoluant dans la ville et à partir de leurs interactions avec la société globale. Sur la base d'analyses empiriques de dynamiques urbaines liées au travail, aux loisirs, à la santé, etc., les chercheurs de cette équipe abordent la question des espaces pertinents pour l'analyse sociologique.
- *Politiques Publiques et Territoires (PPT)* : cette équipe rassemble des chercheurs en aménagement, des géographes et des sociologues. Elle centre ses travaux sur l'analyse des territoires des politiques publiques, qu'il s'agisse des territoires produits par les politiques publiques ou des territoires sources de représentations collectives ou de représentations socio-politiques ou encore porteurs d'identité territoriale. Dans ce cadre, les chercheurs de l'équipe abordent la question des modalités d'articulation entre acteurs et territoires, que ce soit en termes de nouvelles formes de gouvernance des territoires ou en termes d'outils de gestion de ces territoires.
- *Aménagement et Recomposition Territoriale (ART)* : cette équipe rassemble des chercheurs en aménagement et des géographes. Elle s'attache d'une part à identifier et analyser les modalités d'organisation des espaces, et d'autre part, à partir d'une analyse des dynamiques spatiales, à concevoir et réaliser des modèles et outils de type informatique, permettant de représenter et de simuler ces dynamiques. Un troisième axe de cette équipe s'attache à identifier les normes et valeurs en aménagement.
- *Etude des Dynamiques Environnementales et Paysagères (DEP)* : cette équipe rassemble des chercheurs en géographie, biologie et en écologie. Elle développe des recherches sur la gestion patrimoniale des milieux naturels et anthropisés à partir d'une mise en évidence des mécanismes et modalités de fonctionnement de ces espaces. Deux axes sont ainsi privilégiés par l'équipe : les corridors fluviaux comme espace privilégié d'analyse de l'interface entre fonctionnement écologique et humain ; le paysage comme mode de compréhension des dynamiques spatiales. En outre, une réflexion sur les outils et moyens notamment informatiques qui sous-tendent ces deux axes de travail fait l'objet d'un troisième axe de l'équipe. A noter que compte tenu de la spécificité de cette équipe en terme de disciplines scientifiques (présence concomitante de Sciences humaines et sociales et Sciences de la vie), cette équipe bénéficie d'une double reconnaissance : auprès de l'école doctorale Sciences de l'Homme et de la Société (SHS) et auprès de l'école doctorale Sciences Santé Technologie (SST).

La confrontation des approches sur la thématique centrale du laboratoire est organisée à travers des séminaires communs (notamment une journée annuelle VST), des séminaires rassemblant les doctorants du laboratoire, et à travers la participation des membres du laboratoire à la filière « villes et territoire » de l'école doctorale (offre de formation commune notamment en 2^{ème} et 3^{ème} années de doctorat).

Ainsi organisé, le Centre VST est apparu bien armé pour construire de manière autonome une démarche de recherche originale, mais aussi pour répondre aux diverses sollicitations en provenance des organismes institutionnels d'incitation à la recherche comme en provenance des acteurs mêmes de la ville et des territoires (services de l'Etat, collectivités territoriales, ou acteurs économiques).

A. Evolution des effectifs

Tableau 1: Evolution du nombre des enseignants chercheurs membres du Centre *Ville Société Territoire* 2003-2006

DISCIPLINE	ANNÉE	2006	2005	2004	2003
Sociologie, Anthropologie		16	13	13	16
Aménagement Urbanisme		11	10	8	11
Géographie		10	9	9	6
Autres disciplines		6	6	6	4
Total effectif /an		43	38	36	37

Sur la période 2003-2006, le nombre d'enseignants-chercheurs du centre a connu une augmentation liée à l'arrivée des chercheurs de l'équipe DEP intégrée à VST au 1^{er} janvier 2004. Toutefois cette arrivée a partiellement compensé le départ d'un certain nombre d'enseignants-chercheurs (retraite, recentrement de certains enseignants sur des tâches administratives ou d'enseignement). Sur la dernière année, le centre a connu un regain d'arrivée liée à la nomination à l'université de Tours d'enseignants chercheurs dont les champs de recherche s'inscrivaient dans les thèmes de VST et qui, de ce fait, ont demandé leur rattachement à VST.

La scission de VST en deux équipes, proposée pour le prochain contrat quadriennal, permettra de rééquilibrer les forces de recherche entre les unités constitutives de CITERES. En effet, VST comptait presque le double d'enseignants-chercheurs de chacune des deux autres unités. Les équipes IPA-PE et CoST proposées pour le prochain contrat 2007-2011 compteront chacune une vingtaine d'enseignants-chercheurs.

B. Gestion du laboratoire

Les statuts et modes de gestion du laboratoire définis au début du contrat 2000-2003 ont bien fonctionné pour ce présent contrat (sauf pour ce qui concerne le conseil scientifique, initialement conçu pour donner son avis sur les orientations scientifiques du centre, mais qui n'a finalement pas été mis en place).

L'équipe a fonctionné de manière collégiale sur la base d'une assemblée générale dans laquelle siègent les chercheurs et personnels affectés au laboratoire, d'un bureau, ou comité de gestion du laboratoire, composé de trois représentants de chacune des équipes (désignés par les membres de l'équipe) d'un représentant des doctorants et d'un directeur, élu par l'assemblée générale. Le directeur et le bureau forment l'organe de direction du laboratoire. La Directrice du Centre (Corinne LARRUE), qui avait été en charge du contrat 2000-2003, avait été désignée pour conduire le contrat 2004-2007 lors de l'assemblée générale du 5/07/02.

C. L'encadrement doctoral

L'équipe VST constitue un centre d'encadrement doctoral important.

17 thèses ont été soutenues au cours de la période et 57 doctorants sont actuellement encadrés au sein de VST soit une moyenne de 4 à 5 doctorants par HDR.

D. L'activité de recherche contractuelle

L'activité contractuelle des différentes équipes du Centre VST a été particulièrement soutenue au cours des années 2003-2006. Plusieurs appels d'offre de recherche ont été lancés sur le thème de la ville et des territoires au cours de la période, que ce soit par l'Union européenne, le CNRS, le Ministère de la recherche, l'ANR, ou par des organismes de recherche finalisés comme le PUCA (Plan Urbain Construction Architecture du ministère de l'Équipement), le Service recherche du Ministère de l'écologie, Ministère de la culture, l'Agence de l'Environnement (ADEME), etc.

Les différentes équipes de VST ont répondu de manière récurrente à ces sollicitations et ont obtenu un nombre important de contrats de recherche dont les montants sont résumés dans le tableau suivant.

Type de financeurs	Nombre de convention	Montant notifié 2003-2006
BQR	2	6 000,00 €
Ressources propres	20	606 051,23 €
Collectivités Territoriales	7	235 873,00 €
Union Européenne	3	130 604,00 €
FNS	3	37 974,92 €
ANR	2	54 500,00 €
Total	35	1 071 003,15 €

Soit une moyenne de **267 750,79 €** par année.

E. Les activités internationales

Les activités internationales du laboratoire sont développées. Elles consistent en :

- *Une activité contractuelle avec des organismes de recherche européen* : Au cours du contrat plusieurs contrats ont été obtenus en réponse aux appels d'offre lancés par la Commission au titre du Vème PCRD (Réseaux thématiques européens : REGIONET, ALTER-NET, ATHENA II) ou dans le cadre du réseau d'observation de l'aménagement du territoire en Europe (ESPON : European Spatial Planning Observation Network).
- *Des activités de coopération avec l'étranger* deux programmes de coopération sont en cours : Le projet de coopération CAFES-COFECUB (2004-2007), sur le développement territorial durable dans les zones rurales des états de Paraíba et Santa Catarina (Brésil) ; Le projet de coopération Franco-Mexicaine financé par le programme ECOS et l'ACI TTT sur la construction des territoires.
- *L'organisation de manifestations scientifiques d'envergure internationale* : Le centre VST a été particulièrement actif dans l'organisation de deux manifestations d'envergure internationale : le 17^e Congrès mondial de sociologie de l'Association Internationale de Sociologie de Langue Française (AISLF) qui a réuni entre 700 et 1000 chercheurs venant de 60 pays différents ; le 25^{ème} congrès international de la population de l'Union Internationale des Etudes Scientifiques sur la Population (UIESP). L'équipe VST a été pour partie impliquée dans la réalisation de ce congrès.
- *L'accueil de professeurs étrangers et de doctorants d'universités étrangères* : Chaque année des professeurs en provenance d'universités étrangères sont invités à l'Université de Tours en association avec VST. Dans ce cadre ils participent aux séminaires de recherche du laboratoire. Cinq professeurs ont ainsi été invités sur la période, en provenance du Canada, du Brésil, de la Roumanie et du Royaume Uni.

- une insertion des membres du laboratoire dans des réseaux scientifiques internationaux : les membres du laboratoire sont insérés dans une dizaine de réseaux internationaux.

F. Information et culture scientifique et technique

Au titre de l'information scientifique et technique, on mentionnera la participation récurrente des membres du laboratoire à différentes manifestations de vulgarisation telle la *Fête de la science* (chaque année animation de forum et conférences à Tours), la *Semaine de la ville* organisée par la MSH Villes et Territoires chaque année, les universités d'été organisées chaque année sur le thème du patrimoine mondial de l'UNESCO en lien avec l'inscription de la Loire au Patrimoine Mondial, ou encore les séminaires de présentation publique des publications de la MSH. Par ailleurs, les membres de VST participent à des organisations et associations scientifiques nationales. Enfin l'activité contractuelle de l'équipe est en partie développée en lien avec les acteurs de la ville et des territoires ce qui constitue autant de mode de vulgarisation des travaux réalisés.

G. Bilan quantitatif des publications

Le tableau ci-après présente un bilan quantitatif des différentes publications produites par les membres du centre de recherche sur la période 2003-2006.

Type de publications	Nombre de publications
Articles dans des revues internationales avec comité de lecture (ACL)	15
Articles dans des revues nationales (françaises et étrangères) avec comité de lecture (ACL)	56
Ouvrages scientifiques (OS)	7
Directions d'ouvrages (DO)	10
Chapitres d'ouvrages scientifiques (OS)	96
Conférences invitées (INV)	50
Communications avec actes (ACT)	134
Articles dans des revues sans comité de lecture (SCL)	8
Ouvrages de vulgarisation (OV)	5
Autres publications	62
TOTAL	443

Soit une moyenne de 10 publications par enseignant-chercheur toutes catégories confondues.

2. LES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DES ÉQUIPES

A. L'équipe Sociologie et anthropologie des Dynamiques Sociales Urbaines (DSU):

Cette équipe, rassemble 16 sociologues et anthropologues dont 5 HDR.

Thème de l'équipe

Les recherches de l'équipe visent à analyser et à rendre intelligibles les dynamiques de la ville, saisies à partir des dynamiques spécifiques à l'œuvre dans chacun des groupes sociaux, dans la ville et dans leurs interactions avec la société globale. Ces dynamiques spécifiques sont à la fois le produit de la "situation objective" des groupes dans les rapports sociaux globaux – rapports de forces et rapports de sens –, et de l'autonomie relative de chacun des groupes, de leur capacité à produire du sens et des représentations spécifiques, à modeler les espaces où s'inscrivent les pratiques.

Les dynamiques sociales urbaines, phénomène par définition multiple, sont saisies en focalisant les regards sur les Transformations de l'espace urbain (Axe 1) ; les mutations dans le champ du travail où émergent de Nouvelles figures de l'activité (Axe 2) qui privilégient les valeurs de la mobilité. Dans le même temps, on assiste à la Production de territoires nouveaux (Axe 3) qui semblent être une "réponse" à l'exhortation à la mobilité. Le dernier axe focalise sur la question des Temporalités, socialisation, sociabilités (Axe 4) nouvelles qui se construisent.

Chacun de ces axes permet de focaliser le regard sur des dimensions particulières des dynamiques sociales urbaines. Ils intègrent une idée forte et évidente : les phénomènes étudiés sont soumis aux changements majeurs qui affectent toutes les échelles spatiales et temporelles de la société à un niveau macrosociologique.

Bilan des activités au cours du contrat 2004-07

Les travaux menés par l'équipe sont nombreux, soutenus par une activité d'encadrement doctoral importante (20 doctorants inscrits au cours de la période dont 6 ont soutenu leurs thèses entre 2003 et 2006) et par une activité contractuelle non négligeable (9 conventions de recherche sur la période).

D'une manière générale, l'équipe s'est considérablement renforcée au cours du contrat tant pour ce qui concerne les membres titulaires que les doctorants. Il s'en suit une certaine dispersion des travaux, dont rend compte le bilan présenté en annexe. Toutefois l'équipe a compensé cette dispersion en organisant en son sein comme à l'externe des rencontres scientifiques qui ont permis une réelle mise en discussion des travaux conduits par petits groupes. Sept manifestations scientifiques ont ainsi été organisées au cours de la période.

Projet pour le contrat 2008-2011

Pour la nouvelle contractualisation il est envisagé de recentrer les activités de recherche autour de deux grands pôles structurants au sein de la nouvelle unité CoST : *Construction Politique et Sociale des Territoires*. Le premier axe proposé porte sur *Globalisation et communalisation* dont les travaux seront centrés sur les processus d'individuation et la construction de liens communautaires, et sur l'analyse des processus d'agrégation et de sécession dans des espaces de voisinages. Le second axe proposé porte sur *Territoires et reconfigurations sociales* et interrogera le rapport entre, d'une part, les configurations familiales et, d'autre part, les configurations liées au travail et les limites spatiales et temporelles qu'elles instaurent.

Cette nouvelle configuration permettra de renforcer les liens entre les enseignants-chercheurs de DSU en organisant les travaux sur des thèmes communs et de développer des collaborations au sein de l'équipe CoST dont certaines sont déjà engagées. Cette nouvelle organisation devant permettre une plus grande efficacité des recherches et une meilleure capitalisation des résultats.

B. L'équipe Politiques Publiques et Territoires (PPT)

L'équipe PPT est une équipe résolument interdisciplinaire. Elle associe autour de questions communes des chercheurs et enseignants-chercheurs de géographie, d'aménagement-urbanisme et de sociologie. Elle comptait 11 membres permanents en début de période. Le bilan des entrées et sorties donne une composition actuelle de 10 membres et d'un poste à pourvoir à la rentrée 2007-08.

Thème de l'équipe

Le thème général de l'équipe se situe à l'interface entre territoires et politiques publiques. Il renvoie aux questions liées à l'inscription de l'action publique dans l'espace. Les recherches de l'équipe visent à comprendre les modes d'articulation entre politiques publiques et territoire : en quoi, comment et avec quels impacts le territoire est-il le support de l'action publique ? La pluridisciplinarité liée à la composition de l'équipe permet d'interroger à la fois les modalités de l'action publique et les modalités de constitution des territoires.

Bilan des activités au cours du contrat 2004-07

Au cours du contrat, les travaux des membres de PPT se sont organisés autour de quatre grandes directions de recherche, permettant de structurer les travaux déjà engagés en début de contrat ainsi que ceux développés au cours du contrat : (Axe 1) les territoires des politiques publiques, (Axe 2) la question de la gouvernance territoriale et les acteurs qui la structurent (Axe 3) le cas spécifique des politiques environnementales et (Axe 4) les relations entre acteurs, usagers et habitants.

Ces activités ont été soutenues par une activité d'encadrement doctoral non négligeable (une quinzaine de doctorants inscrits au cours de la période dont 6 ont soutenu leurs thèses entre 2003 et 2006) et par une activité contractuelle importante (13 conventions de recherche sur la période).

Les échanges scientifiques réalisés dans le cadre de l'équipe (un séminaire annuel de deux jours et des rencontres mensuelles) ainsi que ceux réalisés dans le cadre de projets de recherche contractuels ont permis de tester la pertinence de notre objet d'étude et de confronter nos regards disciplinaires.

Projet pour le contrat 2008-2011

Pour le prochain contrat l'équipe PPT entend poursuivre ses travaux mais les réorienter. L'idée est de désaxer les regards disciplinaires en renversant la perspective retenue : si l'interface entre politiques publiques et territoires reste au centre des travaux, la volonté est de partir des individus et groupes sociaux confrontés à l'action publique pour saisir les tensions entre d'une part, les « agents ou corps d'agents » chargés de la mise en œuvre des politiques publiques et, d'autre part, les individus et/ou groupes sociaux qui se confrontent à cette mise en œuvre.

Ce projet constitue l'un des axes de la nouvelle équipe CoST : *Construction politique et sociale des territoires*.

C. L'équipe Aménagement et Recomposition Territoriale (ART)

Cette équipe est composée de 13 chercheurs (dont 6 HDR) appartenant à deux disciplines : l'aménagement-urbanisme et la géographie. Sa constitution au début du contrat quadriennal procédait d'une volonté de rendre plus « visible » son champ d'investigation, à savoir celui de l'aménagement de l'espace, en tant que résultante de dynamiques non planifiées, mais aussi comme produit d'actions volontaires inscrites dans des politiques publiques ou des opérations du secteur privé.

Cette désignation correspondait mieux aux thèmes que l'équipe entendait développer en interrelation au cours du plan quadriennal, et, à sa volonté de conjuguer les approches quantitatives et modélisatrices et les analyses qualitatives.

Thème de l'équipe

L'intelligence des questions relatives à l'aménagement de l'espace mobilise des savoirs, des outils méthodologiques et des systèmes conceptuels qui relèvent autant des sciences explicatives de l'organisation territoriale (sociologie, économie spatiale, géographie, écologie...) que des sciences de l'action et du projet (gestion, sciences de la décision, recherche opérationnelle...). C'est pourquoi les projets de recherche de cette équipe visent à :

- Rendre intelligible les dynamiques spatiales, leurs facteurs et processus, et ce à différentes échelles ;
- Apporter une aide en matière d'aménagement des espaces, notamment par la conception et la réalisation de modèles et d'outils informatiques, permettant de représenter et de simuler ces dynamiques.

La réalisation de ces deux objectifs requiert une démarche à la fois théorique et praxéologique, et non pas simplement empirico-descriptive et/ou pratique. L'analyse des dynamiques et des processus de recomposition territoriale nécessite l'élaboration d'un ensemble cohérent de concepts, sur lesquels peut être assise avec plus de sûreté, la conception, la réalisation puis l'utilisation d'outils, orientés vers l'aide à l'action en matière d'aménagement.

Bilan des activités au cours du contrat 2004-07

Pour le contrat 2004-07, trois axes thématiques ont organisé les travaux de l'équipe :

- Polycentrisme et cohésion territoriale
- Normes et valeurs en aménagement
- Modélisation et simulation des dynamiques spatiales

Les activités de chacun de ces axes ont été soutenues par une activité d'encadrement doctoral (23 doctorants inscrits au cours de la période dont 5 ont soutenu leurs thèses entre 2003 et 2006) et par une activité contractuelle importante (10 conventions de recherche sur la période). En outre des séminaires réguliers ont permis une réelle communication scientifique entre les membres et les doctorants.

Les résultats de l'équipe concernent l'avancée des connaissances dans le domaine des dynamiques spatiales et de leurs modes d'analyse et notamment la mise au point de nouveaux outils de mesure et de représentation des dynamiques et des organisations spatiales.

Projet pour le contrat 2008-2011

L'équipe ART va constituer l'un des deux pôles de l'unité (IPA-PE : *Ingénierie du Projet en Aménagement-Paysage et Environnement*).

Dans ce cadre l'équipe ART, enrichie d'arrivées de nouvelles disciplines (notamment sociologie, architecture), souhaite réorienter ses travaux. Le projet général de l'Axe IPA (Ingénierie du Projet en Aménagement) de l'équipe IPA-PE est de rendre intelligibles les façons actuelles d'agir sur l'espace et d'aider à concevoir ces actions, à toutes échelles spatiales (de l'ilot à l'échelle internationale) et sous des dimensions variées et non moins reliées : espaces construits et espaces naturels, villes supports de mobilités de tous ordres, scènes d'élaboration de « projets de territoire », etc.

Les résultats acquis lors du contrat 2004-07 par l'équipe ART permettront d'alimenter cette nouvelle perspective de recherche.

D. L'équipe Dynamiques Environnementales et Paysagères (DEP)

Les membres de cette équipe sont constitués d'enseignants-chercheurs préalablement intégrés dans le GEDEP, Groupe d'étude des Dynamiques Environnementales et Paysagères et qui a rejoint le centre VST en début de contrat 2004. L'équipe compte actuellement 9 enseignants-chercheurs en géographie et en écologie dont 1 HDR. Elle encadre 3 doctorants.

Thème de l'équipe

Le DEP développe des recherches portant sur la gestion des milieux naturels et anthropisés à partir d'une mise en évidence des mécanismes et modalités de fonctionnement de ces espaces. Le groupe affiche la volonté d'une hybridation des sciences biophysiques et des sciences humaines pour une meilleure compréhension des dynamiques environnementales et paysagères dans une perspective de gestion de l'environnement à la fois raisonnée, patrimoniale et durable, entendue comme la prise en compte de la biodiversité et des paysages dans le fonctionnement des sociétés humaines.

Bilan des activités au cours du contrat 2004-07

Les terrains et thématiques d'étude prévus en 2003 étaient les suivants :

- Paysages, biodiversité et conflits d'usage au sein du corridor fluvial de la Loire
- Paysages, pratiques agricoles et biodiversité du bassin versant de la Loire (exemple du bassin de l'Olivet : programme « biodiversité en grande culture »).

Ces thématiques ont été complétées au cours de contrat, par le recrutement de trois nouveaux enseignants-chercheurs et de deux doctorants, ainsi que par des réponses communes à des appels d'offre avec des membres d'autres axes de VST.

Ainsi, le thème « Paysages, biodiversité et conflits d'usage au sein du corridor fluvial de la Loire » appréhendé en 2003 essentiellement par l'étude de trois sites de référence en Loire moyenne et des études en basse Loire a été étendu sur de nouveaux sites d'étude par un travail ciblé sur la végétation des grèves de la Loire, par des études plus générales concernant les interactions dynamiques fluviales - végétation et le démarrage d'une thèse concernant les espèces végétales envahissantes en Loire moyenne. Le groupe a également renforcé son travail sur les paysages et la diversité biologique dans un contexte urbain, notamment par le démarrage d'une thèse et par la participation à l'appel d'offre PIDUD (coordonné par l'équipe PPT). Enfin, le recrutement d'E. Gauché a ouvert des perspectives pour des études comparatives du fonctionnement des paysages avec plusieurs pays du Maghreb.

D'une manière générale on peut dire que l'insertion de l'équipe DEP au sein de VST a été réussie. Non seulement cette équipe fut consolidée au cours de ce contrat (notamment avec l'arrivée de nouveaux membres) mais, tout en développant des travaux de recherches spécifiques, elle a su intégrer ses recherches au sein de collaborations avec les autres équipes de VST, confirmant ainsi pleinement l'intérêt de ce rapprochement.

Projet pour le contrat 2008-2011

Pour le prochain contrat le projet proposé par l'équipe DEP s'insère dans l'équipe IPA-PE : Ingénierie du Projet en Aménagement et Paysage et environnement, au sein duquel l'équipe DEP portera le domaine Paysage et Environnement. Mais l'équipe sera également très présente sur l'axe transversal Environnement, Paysage et Patrimoine de l'UMR CITERES.

L'inflexion portée aux travaux de l'équipe sera centrée sur l'ouverture aux questions de l'écologie des paysages urbains, déjà amorcée récemment. Enfin les travaux de l'équipe devraient également bénéficier d'un rapprochement avec l'équipe de recherche IPA centrée sur la question du projet d'aménagement.

3. LE PROJET DE L'ÉQUIPE CoST

La création de l'équipe CoST sanctionne une dynamique de structuration de la recherche autour des dimensions territoriales des dynamiques sociales et de l'action publique initiée dans le cadre de « Ville, Société, Territoire »⁹. Cette expérience de travail en commun permet aujourd'hui d'envisager la création d'une équipe pluridisciplinaire sur une thématique resserrée. Cette équipe est constituée de 21 enseignants-chercheurs qui relèvent, essentiellement, de quatre disciplines (CNU) : aménagement de l'espace-urbanisme (24), sociologique et démographie (19), géographie (23), anthropologie et ethnologie (20), et qui développent tous des travaux ancrés dans les méthodes des sciences sociales.

Aujourd'hui de nombreuses recherches semblent accorder une importance renouvelée au « territoire » pour les pratiques sociales et pour l'action politique, collective et publique. Les références au « territoire » sont omniprésentes : ce terme est utilisé non seulement comme synonyme d'appropriation, d'ancrage ou d'espace vécu, mais aussi, dans le champ politique, de proximité, de négociation ou de contractualisation entre acteurs locaux, ou encore, dans celui de l'économie, de conventions ancrées localement ou de capacités de développement local. Or, dans le même temps, les travaux sur les pratiques sociales et spatiales soulignent, d'une part, l'accroissement des mobilités et la remise en cause des ancrages « traditionnels » et, d'autre part, la généralisation de pratiques organisées en réseau. Certaines recherches décrivent un contexte marqué par des tendances à la « déterritorialisation » et analysent les effets des dynamiques caractérisées comme « globalisation » ou « cosmopolitisation ».

La constitution d'une équipe centrée sur la « construction politique et sociale des territoires » a pour objectif scientifique d'interroger cet apparent paradoxe et **de contribuer à une meilleure connaissance des effets sociaux et spatiaux de cette tension entre tendances à la « déterritorialisation » et processus de (re)territorialisation.**

Nous ne proposons pas d'emblée une définition du « territoire », car nous avons choisi de laisser ouverte cette catégorie et d'observer dans leurs diversités les processus qu'il est possible, dans différents cadres conceptuels, de nommer « territorialisation » ou « déterritorialisation ». En effet, adopter une perspective constructiviste implique pour nous de dénaturiser les catégories utilisées tant par les acteurs que par les sciences sociales pour interroger les situations politiques et sociales qui peuvent être dotées d'un effet de production territoriale. Les travaux collectifs que nous mettrons en œuvre comportent une dimension d'interrogation sur les notions, sur les concepts mais aussi sur les méthodes de recherche.

Dans cet objectif, les enseignants-chercheurs de l'équipe CoST, proposent d'organiser leurs travaux pour le prochain contrat autour de trois groupes de recherches :

1/ **Territoires et reconfigurations sociales.** Ce groupe interrogera le rapport entre, d'une part, les (re)configurations familiales et celles liés au travail et les limites spatiales et temporelles qu'elles instaurent. Plus précisément, les chercheurs de ce groupe développeront des travaux sur les solidarités intergénérationnelles, sur les solidarités à l'âge de la retraite, sur les espaces-temps du travail et du hors travail, sur les transformations des activités de travail et des groupes professionnels.

2/ **Globalisation et communalisation.** Centré sur la tension entre globalisation et ancrage, ce groupe propose d'interroger les processus d'individuation et la construction de liens communautaires, et d'analyser des processus d'agrégation et de sécession dans des espaces de voisinages.

⁹ En particulier : Publication d'ouvrages collectifs : Yves Jean, Christian Calenge (ed.), *Lire les territoires*, MSH « Villes et territoires », 2002, et P. Melé, C. Larrue, M. Rosemberg (coord.), *Conflits et territoires*, PUFR, MSH « Villes et territoires », 2003., P. Melé, C. Larrue, *Territoires d'action*, L'Harmattan, 2006, en cours de publication ; projet ECOS-ACI TTT, 2003-2007 de coopération France/Mexique sur le *Territoire et ses constructions* etc... Cf. Partie bilan de VST en particulier des axes « Dynamiques sociales urbaines », « Politiques publiques et territoires ».

3/ Politiques publiques et territoires. Ce groupe analyse les relations entre action publique et territoire à partir d'interrogations sur le rôle du patrimoine et de l'environnement dans les processus de territorialisation, sur la production de formes locales de régulation et la façon dont s'expriment les « sentiments de justice » dans le cadre de processus de territorialisation de l'action publique. Seront en particulier étudiés des situations d'action publique caractérisées par des dénonciations, des conflits, controverses ou des moments de débats publics.

Deux de ces thématiques sont nouvelles, le groupe de recherche sur « Politiques publiques et territoires » existait au sein de VST mais il est aujourd'hui recentré sur les situations de contacts entre des populations – résidants, usagers – et l'action publique. Il est possible d'attendre de cette réorganisation et de la création de l'équipe CoST une meilleure synergie entre les recherches collectives et individuelles et la mise en œuvre d'actions collectives focalisées sur une thématique commune.

Ces groupes de recherches doivent être pensés comme l'ouverture de chantiers thématiques permettant de nourrir l'objectif scientifique commun. Sur cette base nous mettrons en œuvre des actions de recherche (réponses à des appels d'offre, organisation de séminaires et de journées d'études, publications collectives). Les échanges entre enseignants-chercheurs de l'ensemble de l'équipe seront organisés sous la forme d'un séminaire mensuel, de journées d'études annuelles et, éventuellement, d'un colloque international (en année trois ou quatre).

Dans la nouvelle organisation du Master 2 recherche, SHS, Mention « Ville et territoire », proposée pour le prochain contrat, cette équipe de recherche prend en charge une unité de formation accessible pour les étudiants des spécialités aménagement, géographie et sociologie, intitulée « Construction politique et sociale des territoires ».

4. LE PROJET DE L'ÉQUIPE IPA-PE

L'équipe IPA-PE, nouvelle composante du Laboratoire CITERES, rassemble des chercheurs et enseignants-chercheurs issus principalement du Centre de recherches VST et de ses différents groupes ART, DEP, PPT et DSU. Participent également à ce projet certains enseignants-chercheurs des autres équipes de CITERES, notamment EMAM, qui souhaitent contribuer aux travaux de la nouvelle équipe tout en restant membres de leur équipe d'origine.

L'équipe IPA-PE a pour projet scientifique l'intelligibilité des transformations des milieux naturels et des espaces aménagés et construits, telles qu'elles résultent de processus soit « spontanés », soit volontaires, sous l'effet dans ce dernier cas de projets d'aménagement à toutes échelles géographiques et temporelles. Les travaux de recherche projetés vont des inventaires et diagnostics de terrain jusqu'aux projets prospectifs en passant par l'analyse des dynamiques territoriales.

La démarche de l'équipe se veut authentiquement interdisciplinaire, et entend associer les sciences de la nature, les sciences humaines et sociales et les sciences de l'ingénieur. Ceci n'exclut évidemment pas la référence privilégiée à une discipline particulière pour chacun des membres de l'équipe, mais peut être garanti par le travail en commun d'enseignants-chercheurs écologues, géographes, aménageurs, ingénieurs, architectes, sociologues, mathématiciens et informaticiens, comme en témoigne la description de la composition de l'équipe en annexe. L'orientation de l'équipe se définit aussi par une dimension spatiale sensible dans la façon de traiter les thèmes abordés et dans la sélection de terrains d'observation géographiquement définis. Elle entend conjuguer approches théorique et critique d'une part, et concrète ou opérationnelle d'autre part, ces deux dimensions pouvant s'enrichir l'une l'autre. C'est dire que pour une part au moins, les travaux d'IPA-PE ne s'inscrivent pas exclusivement dans une démarche empirico-descriptive, mais relèvent également d'une perspective praxéologique, en contribuant au développement d'une réflexion sur l'action et (ou) vers l'action pouvant impliquer une attitude prospective et/ou d'aide à la décision.

Conjuguant à la fois diversité et complémentarité tant des thèmes de recherche que des spécialités de ses membres, l'équipe propose de se structurer en deux groupes de travail distincts, l'un étant plus directement tourné vers l'ingénierie du projet d'aménagement, et, l'autre vers les dynamiques environnementales et paysagères. Dans le premier cas, il s'agit à la fois de rendre intelligible le projet d'aménagement de l'espace, de participer à l'expérimentation nécessaire dans le champ territorial (concevoir ou aider à la conception) et de critiquer la figure du projet d'aménagement comme processus particulier de production de l'espace (analyser les impacts possibles, prendre du recul, comparer – notamment à l'échelle internationale...). Dans le second cas, il s'agit de poursuivre le développement de la recherche dans le domaine de l'environnement et du paysage ; ceci avec une perspective patrimoniale et durable dans le but de favoriser la qualité des paysages et des milieux naturels, vus comme autant de facteurs que tout projet d'aménagement se doit d'inclure, et qui influent sur sa conception.

Chacun des deux groupes de recherche ayant son ensemble de programmes propres, la mise en cohérence de l'ensemble sera obtenue par l'organisation systématique d'échanges de réflexions et de résultats, sous forme de séminaires communs de périodicité régulière. C'est dire qu'à partir de deux pôles *a priori* distincts, impliquant chacun des méthodologies spécifiques, l'aménagement de l'espace d'une part, et le fonctionnement des écosystèmes et des paysages d'autre part, les deux groupes entendent développer des actions de recherche communes et complémentaires, qui devraient permettre de travailler en synergie et favoriser une meilleure connaissance des processus structurant les milieux naturels et anthropisés. Ces travaux communs devraient également conduire à une meilleure évaluation des impacts des processus d'aménagement sur les milieux. La recherche de thèmes transversaux, notamment à travers des réponses concertées à des appels d'offre, sera poursuivie tout au long du contrat.

5. CONCLUSION

En conclusion, on peut mettre en exergue le chemin parcouru depuis la création de l'unité VST en 1995 ainsi que ses acquis. Les dix années de vie de l'unité se soldent par un bilan scientifique non négligeable tant sur le plan local que sur le plan national ou international.

La reconnaissance de l'équipe par le CNRS en 2004 via celle de l'UMR CITERES a constitué à la fois une reconnaissance de ces acquis mais aussi l'amorce de sa transformation.

En effet pour le prochain contrat il a été décidé et acté par l'ensemble de l'équipe VST lors de l'assemblée générale du 4 octobre 2006, de scinder l'équipe en deux entités distinctes :

- **L'équipe CoST : *Construction politique et sociale des territoires***
- **L'équipe IPA-PE : *Ingénierie du projet d'aménagement–Paysage et environnement***

Cette scission est motivée par plusieurs arguments :

- Une croissance importante du nombre de membres de l'unité qui a conduit à une certaine dispersion des activités de recherche des membres ; un recentrement des activités autour d'axes forts est important pour maintenir la dynamique de recherche des équipes.
- L'insertion au sein de l'équipe CITERES qui a modifié la cohérence interne de l'équipe VST : le regroupement des chercheurs travaillant sur les questions relatives à la ville et au territoire qui avait justifié la création de VST en 1995 a perdu une grande partie de son sens dans la configuration élargie que constitue CITERES. Une re-configuration des axes de recherche au sein de CITERES est apparue nécessaire aux membres de l'équipe VST, permettant de mieux organiser les axes de recherche de l'équipe autour de deux grands pôles : l'un centré sur la construction politique et sociale des territoires et l'autre centré sur l'Ingénierie du projet d'aménagement– Paysage et environnement.

La création de deux unités distinctes au sein de CITERES s'accompagne de la mise en place d'axes transversaux permettant d'organiser des points de rencontre entre les équipes de CITERES et notamment entre les deux équipes individualisées. Elle s'accompagne également d'un recentrement du *Master Recherche Villes et Territoires* en deux unités pédagogiques de formation correspondant aux deux équipes ainsi créées.

III – La formation permanente

Dans le prochain quadriennal, la formation avancée aux logiciels 4D et ArcGis et à leurs langages de programmation devra être poursuivie.

Elle doit permettre aux membres du LAT, tout particulièrement, de se maintenir à niveau dans l'utilisation de ces outils en évolution constante.

L'accent sera mis également sur la documentation et la publication électronique :

- sur internet :
 - o maintenance de sites web
 - o mise en ligne de publications
 - o mise en ligne de bases de données
- sur CD-Rom :
 - o architecture de projets multi-media
 - o outils de création multi-media

La définition précise du plan de formation est en cours, sur la base de ces objectifs. Il fera l'objet prochainement d'un projet avec la définition des ressources permettant sa réalisation.

IV – L'hygiène et la sécurité

Aucun incident ou accident est à déclarer pour la période 2004-2006. Le type d'activité de l'unité ne se traduit pas par des risques particulièrement élevés. Seuls les travaux de terrains, notamment ceux menés par l'équipe archéologie et territoire pourraient conduire éventuellement à des risques liés aux chantiers de fouille.

C'est pour faire face à ce type de risque que l'unité a renouvelé cette année son personnel ACMO. Il vient de prendre ses fonctions et est invité à définir la politique de l'UMR en ce qui concerne la gestion des risques liés aux activités de l'UMR.